CLOSER

LE MAGAZINE DE CHASSE DE
SWAROVSKI OPTIK

REDONNER À LA NATURE

ANNETTE OELOFSE ET SA RÉSERVE DE CHASSE D'OKONJATI

BŒUF MUSQUÉ

RÊVES DE CHASSE DANS L'ARCTIQUE

UNE MARQUE UNE COMMUNAUTÉ CONSTRUIRE DES PONTS

L'ESSENCE DE NOUS TOUS
LOVE OF NATURE

EUR 4,50

SWAROVSKI OPTIK

INFORMATIONS LÉGALES
Éditeur : SWAROVSKI OPTIK KG,
Daniel-Swarovski-Strasse 70, 6067 Absam, Autriche
Conception et mise en page : Gruppe am Park,
Schillerstrasse 1, 4020 Linz, Autriche,
en collaboration avec SWAROVSKI OPTIK KG.
SWAROVSKI OPTIK détient les droits d'auteur pour toutes les images.

« NOUS POUVONS NOUS AIMER NOUS-MÊMES EN AIMANT LA TERRE »

— Wangari Maathai

Chers lecteurs,

Avez-vous déjà vécu des expériences comme celles-ci ? Ces instants spéciaux, où des objets lointains paraissent incroyablement proches, lorsque la perception s'intensifie et que l'observateur ne fait plus qu'un avec la nature ?

Une vision qui touche vraiment le cœur vaut tellement plus que mille aperçus fugaces. Ces moments enrichissent nos vies, nous émeuvent profondément et nous donnent de la force. Partageons ces instants précieux, qui témoignent d'un lien véritable avec la nature ! La galerie de photos au début de ce magazine révèle la magie que vivent les passionnés de chasse du monde entier.

La chasse est l'une des activités les plus belles et les plus intenses que vous puissiez pratiquer au grand air. Vous vivez, ressentez, pensez et agissez au rythme de la nature – comme le dit un dicton : « La chance du chasseur n'est qu'un instant. »

Nous sommes convaincus que la nature est une immense source de force pour tous, et pas uniquement pour nous, chasseurs. Elle stimule tous les aspects de la santé. Le corps, l'âme et l'esprit retrouvent la paix, regagnent leur force et leur énergie. Nous redécouvrons un sentiment d'harmonie physique, mentale et émotionnelle. Ce présent nous attend chaque fois que nous partons en expédition, que nous fassions une balade en forêt ou une randonnée à travers champs… Où que nous soyons, Mère Nature a tant de bienfaits à nous offrir.

Il est donc dans notre intérêt de préserver ces trésors. Un environnement intact et immaculé nous permet d'apprécier pleinement sa beauté et d'y puiser des forces. Plus les gens reconnaîtront que la protection de la nature, de la biodiversité et du climat est bénéfique pour tous, plus les passionnés de nature s'engageront également pour cette cause. En tant qu'entreprise, notre objectif est de préserver l'environnement et protéger la nature et la biodiversité. Nous serions ravis de pouvoir inciter beaucoup d'autres personnes à faire de même – pour l'amour de la nature, mais également pour l'amour de nos semblables et, surtout, de nous-mêmes.

CARINA SCHIESTL-SWAROVSKI
Présidente du conseil d'administration
SWAROVSKI OPTIK.
SEE THE UNSEEN.

44

ANNETTE OELOFSE
Redonner à la nature

30

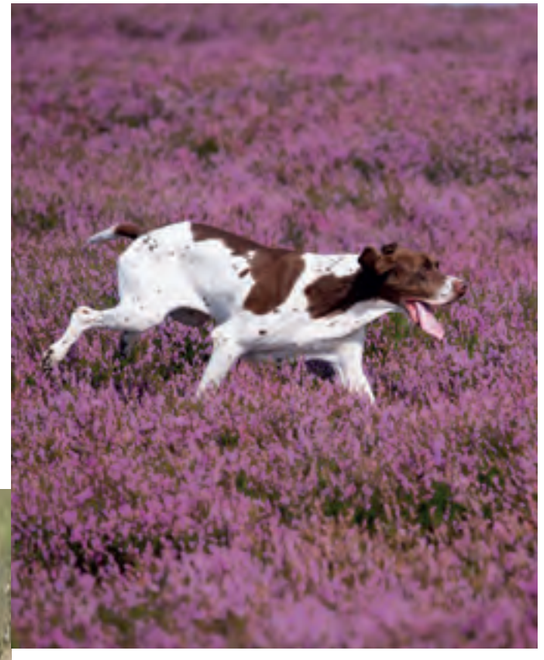
UNE MARQUE
UNE COMMUNAUTÉ
CONSTRUIRE DES PONTS
L'essence de nous tous

74

CERFS AXIS DE LANAI
La chasse durable
à Lanai

DES YEUX POUR LA NUIT
La dernière évolution produit
de SWAROVSKI OPTIK

66



58

LES CHIENS DE CHASSE
À L'ŒUVRE
Là où la bruyère rencontre la
gélinotte et les épagneuls

TABLE DES MATIÈRES

05 **ÉDITORIAL**

GROS PLAN
18 **BŒUF MUSQUÉ**
Rêves de chasse en Arctique

44 **ANNETTE OELOFSE**
Redonner à la nature

74 **CERFS AXIS DE LANAI**
La chasse durable à Lanai

IMPULSION
08 **UN REGARD PLUS ATTENTIF**
Les lecteurs partagent leurs photos préférées

52 **PHILOSOPHIE**
Est-ce la bonne direction ?

DANS LE DÉTAIL
30 **UNE MARQUE, UNE COMMUNAUTÉ, CONSTRUIRE DES PONTS**
L'essence de nous tous

66 **DES YEUX POUR LA NUIT**
La dernière évolution produit
de SWAROVSKI OPTIK

STYLE DE VIE
28 **QUOI EMPORTER**
La chasse au Groenland

38 **WILD2TABLE**
La nature sauvage, une source de plaisir

58 **LES CHIENS DE CHASSE À L'ŒUVRE**
Là où la bruyère rencontre la gélinotte
et les épagneuls

REGARDER AU LOIN
82 **AU PLAISIR DE VOUS VOIR !**
Toujours là pour vous

UN REGARD PLUS ATTENTIF

NOUS AVONS INVITÉ LES LECTEURS DE CLOSER À PARTAGER AVEC NOUS LEURS PHOTOS PRÉFÉRÉES. SUR LES PAGES SUIVANTES, VOUS DÉCOUVRIREZ UNE SÉLECTION D'OBSERVATIONS PASSIONNANTES DE LA NATURE.

SANGLIER
(SUS SCROFA)

Crédit/photo : Patrick van Asselt
Lieu : Veluwe, Pays-Bas
@wildlife.addiction

PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR
FEMELLE (LANIUS COLLURIO)

Crédit/photo : Davorin Jurković
Lieu : Lič, Gorski Kotar, Croatie

FAON DE CHEVREUIL
(CAPREOLUS CAPREOLUS)

Crédit/photo : Davorin Jurković
Lieu : Lič, Gorski Kotar, Croatie

PIC-VERT
(PICUS VIRIDIS)

Crédit/photo : Thomas Rogl
Lieu : Puchenau, Autriche

OURS NOIR CANNELLE
(URSUS AMERICANUS CINNAMOMUM)

Crédit/photo : Charles Post
Région : montagnes Rocheuses (Montana)
@charles_post

GROS PLAN

OVIBOS
MOSCHATUS

BŒUF MUSQUÉ

JE DEVAIS LE FAIRE, MAIS J'AVAIS ENVIE DE QUELQUE CHOSE DE PLUS QU'UN VOYAGE DE CHASSE ORDINAIRE.

MON RÊVE DE L'ARCTIQUE

J'ai toujours rêvé de l'Arctique, et du Groenland en particulier. Enfant, je rendais visite à mon oncle et à ma tante, qui avaient vécu là-bas pendant des années. Leur maison portait la marque de leur séjour, avec de l'art inuit traditionnel, des dents de cachalot et une grande peau de bœuf musqué. Je me souviens avoir laissé disparaître mes mains dans sa douce laine sombre. Je ne doute pas que cela a stimulé mon rêve de l'Arctique, le rêve d'une vaste nature vierge, froide et inhospitalière, mais tellement attirante. Mon désir de grands espaces sauvages et désolés est devenu encore plus intense lorsque j'ai commencé à chasser et lu des histoires de chasse au caribou et au bœuf musqué. Ces récits me semblaient si réels, comme si j'étais né pour traquer ces troupeaux d'animaux, les chasser dans ce paysage pour lequel ils ont été créés. Je devais le faire, mais j'avais envie de quelque chose de plus qu'un voyage de chasse ordinaire. Je voulais vivre toute l'expérience de l'Arctique et de la chasse à ces géants. Je voulais les chasser moi-même, apprendre à les connaître et vivre le déroulement d'une année. J'ai décidé de chercher du travail au Groenland, afin de m'y installer et d'avoir accès à toutes les opportunités que recèle la plus grande île du monde. Après un an et demi de recherches sporadiques, j'ai trouvé un emploi à Sisimiut, la deuxième plus grande ville du Groenland (5 500 habitants). La ville est située à 40 kilomètres au nord du cercle polaire, entre le détroit de Davis à l'ouest et la calotte glaciaire du Groenland à l'est. Entre Sisimiut et la calotte glaciaire se trouve un vaste arrière-pays, qui abrite la plus grande population de caribous du Groenland, et plus près de la calotte glaciaire se trouve la principale réserve de bœufs musqués de l'ouest du Groenland, Kangerlussuaq.

UN PARADIS POUR LES CHASSEURS ET LES PASSIONNÉS DE PLEIN AIR

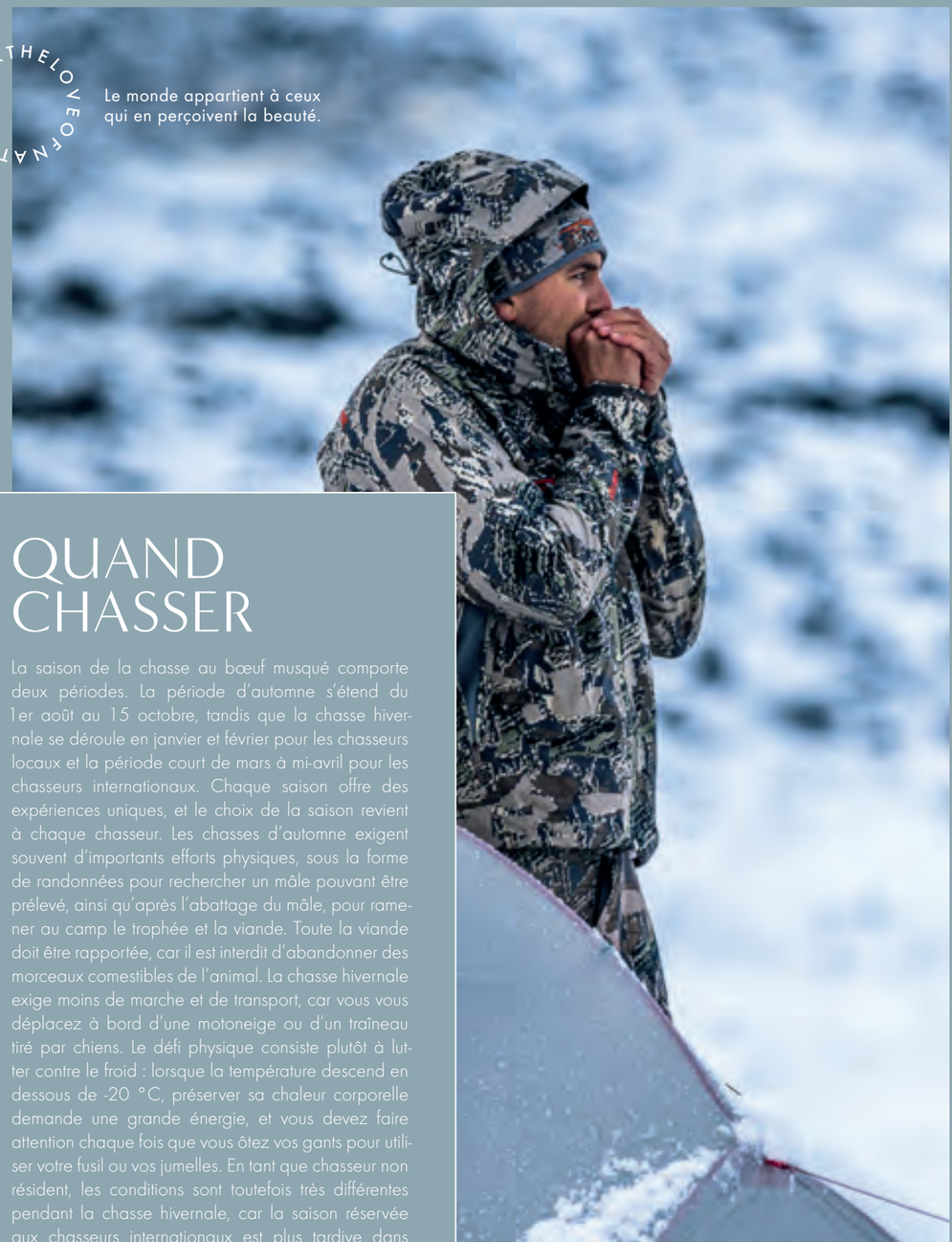
Pour un chasseur, un pêcheur ou un simple amateur de plein air, il est difficile de trouver un endroit qui offre plus d'opportunités uniques que le Groenland. Beaucoup sont peu accessibles aux touristes et, même en tant que résident, il peut être difficile de se déplacer dans ce vaste et rude pays dépourvu de routes.

En tant que résident du Groenland, avec un permis de chasse valide, vous pouvez chasser le caribou et le bœuf musqué. Le nombre de permis délivrés dépend du lieu de résidence et varie d'une année à l'autre. Les permis de chasse au bœuf musqué sont souvent délivrés sous forme de licences, sur tirage au sort. Outre la chasse au gros gibier, tel que le caribou et le bœuf musqué, un permis de chasse ordinaire permet de chasser le tétras, le lièvre, le renard, le phoque et différents oiseaux de mer. La chasse au morse, au narval et à l'ours polaire est réservée aux chasseurs inuit professionnels.

LA CHASSE AU BŒUF MUSQUÉ

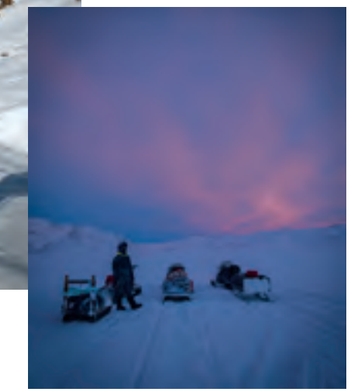
Le bœuf musqué, en particulier, me paraissait emblématique, et l'opportunité de chasser cette espèce préhistorique est devenue mon grand rêve. Pendant les quatre années où j'ai vécu au Groenland, j'ai eu la chance d'obtenir des permis pour les chasses d'hiver et d'été. Mis à part l'objectif de la chasse, ces deux formes de chasse sont presque incomparables.

À PROPOS DE L'AUTEUR : Malte Nyholt est un auteur danois et un passionné de plein air. Il s'est toujours intéressé à la nature et a passé une grande partie de son enfance à observer les oiseaux et la faune sauvage. Il a commencé à chasser à l'âge de 16 ans et a chassé dans la plupart des pays d'Europe du Nord, ainsi qu'en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande. Il a vécu quatre ans au Groenland pour réaliser son rêve de chasser dans le Grand Nord. Malte travaille comme enseignant et partage, depuis plus de six ans, sa passion pour le grand air avec son projet Nordica Outdoors. @nordicaoutdoors.



QUAND CHASSER

La saison de la chasse au bœuf musqué comporte deux périodes. La période d'automne s'étend du 1er août au 15 octobre, tandis que la chasse hivernale se déroule en janvier et février pour les chasseurs locaux et la période court de mars à mi-avril pour les chasseurs internationaux. Chaque saison offre des expériences uniques, et le choix de la saison revient à chaque chasseur. Les chasses d'automne exigent souvent d'importants efforts physiques, sous la forme de randonnées pour rechercher un mâle pouvant être prélevé, ainsi qu'après l'abattage du mâle, pour ramener au camp le trophée et la viande. Toute la viande doit être rapportée, car il est interdit d'abandonner des morceaux comestibles de l'animal. La chasse hivernale exige moins de marche et de transport, car vous vous déplacez à bord d'une motoneige ou d'un traîneau tiré par chiens. Le défi physique consiste plutôt à lutter contre le froid : lorsque la température descend en dessous de -20 °C, préserver sa chaleur corporelle demande une grande énergie, et vous devez faire attention chaque fois que vous ôtez vos gants pour utiliser votre fusil ou vos jumelles. En tant que chasseur non résident, les conditions sont toutefois très différentes pendant la chasse hivernale, car la saison réservée aux chasseurs internationaux est plus tardive dans l'année ; les jours sont donc plus longs, et vous n'aurez pas à passer autant de temps sur la motoneige.



CHASSE HIVERNALE

Pendant ma deuxième année en tant que résident, j'ai remporté une licence pour partir seul à la chasse au bœuf musqué, pour la première fois. C'était un permis d'hiver, qui me donnait le droit d'abattre trois animaux de mon choix. Cependant, la saison ne dure que quelques semaines, à la période la plus froide et la plus sombre de l'année, avec des températures avoisinant les -40 °C. Heureusement, une fenêtre de temps propice m'a permis d'aller chasser. Après un trajet de 175 kilomètres en motoneige dans le désert arctique, mon collègue et moi sommes arrivés à une auberge, notre camp de base pour la chasse. En entrant dans l'auberge, nous avons été accueillis par un mur de vêtements d'extérieur, de gants et de grosses bottes d'hiver. L'air était dense, empreint d'une forte odeur de sueur, de gaz d'échappement de motoneiges, et surtout, de bœuf musqué. Certains autres chasseurs avaient clairement déjà eu du succès. Le lendemain matin, nous sommes partis avec beaucoup d'espoir. La température était inférieure à -20 °C ; la poignée intérieure de la porte était gelée lorsque nous sommes sortis et nous sommes élancés dans l'obscurité.

Depuis nos motoneiges, nous avons repéré plusieurs groupes de bœufs musqués sur le terrain au-dessus de nous. Ils étaient nombreux, mais la plupart étaient trop éloignés pour une excursion à la journée comme la nôtre. Cependant, après un certain temps, nous avons repéré un troupeau de taureaux dans une zone proche de l'endroit où nous nous trouvions. Nous avons laissé les motoneiges et sommes partis à pied.

Nous avons approché le troupeau, et les animaux se sont rassemblés sur une petite colline. Ils nous ont repérés et se sont fiés à leur instinct, restant groupés pour affronter l'ennemi. Nous avons pris position à 100 mètres, mais nous ne parvenions pas à obtenir une ligne de tir dégagée : chaque fois qu'un taureau se montrait de profil, un autre taureau se tenait derrière lui. Enfin, un taureau s'est détaché du troupeau, et j'ai tenté ma chance. Le taureau est tombé, et mon collègue a également pu effectuer un tir sûr avant que le troupeau ne se disperse. Deux grands animaux sombres gisaient dans la nature froide et blanche. Nous avons manqué de temps pour vivre pleinement l'expérience, car la lumière du jour s'estompait. Nous avons immédiatement commencé à découper les animaux, ce qui était une tâche ardue. Après avoir préparé les motoneiges, nous avons déposé la viande au fond et les peaux par-dessus, afin de la protéger, puis nous avons effectué le long trajet du retour. La neige et les mauvaises conditions météorologiques sur la côte ont rendu le trajet difficile avec les lourds traîneaux ; plusieurs fois, nous avons dû alléger le chargement pour gravir les pentes raides. Lorsque nous sommes arrivés, chaque muscle de notre corps était endolori. La chasse au bœuf musqué a été une expérience différente de ce que j'imaginais : une lutte constante contre le froid et les journées courtes, offrant peu de temps pour s'arrêter et profiter des superbes paysages ou réfléchir à la chasse. Malgré tout, ce voyage reste une première rencontre inoubliable avec ces créatures arctiques préhistoriques dont j'ai si longtemps rêvé.

ÉQUIPEMENTS OPTIQUES

JUMELLES
Nous passons beaucoup de temps à chercher les bœufs musqués dans l'immensité de la toundra. De bonnes jumelles sont indispensables, de préférence équipées d'un télémètre intégré, car il est difficile d'évaluer les distances dans ce vaste paysage sans arbres ou autres points de référence.

LUNETTE DE VISÉE
Pour les conditions de chasse au Groenland, je recommande une lunette de visée légère, telle que le modèle Z6i 2,5-15x44 P BT.

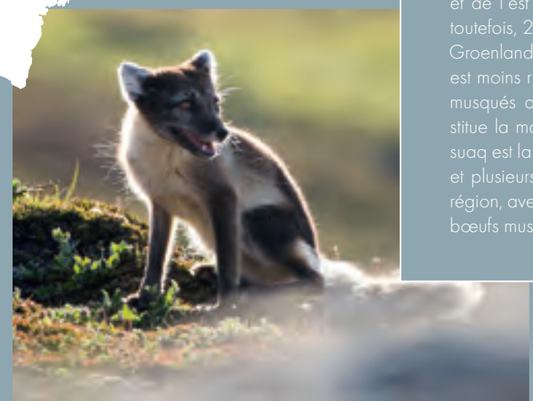
AGRÉABLE À AVOIR
J'ai eu le plaisir d'emporter ma longue-vue d'observation ATS 65 pendant mes chasses, mais ce n'est pas une obligation, et vous trouverez souvent une longue-vue dans le camp.

CHASSE EN ÉTÉ

Pour aller le plus loin possible dans la zone de chasse, mes amis et moi avons quitté le camp aux premières lueurs de l'aube. Notre objectif était avant tout de rapporter de la viande de caribou ; c'était le début de la saison, et nos congélateurs étaient presque vides. Mais avec un permis de chasse estivale au bœuf musqué dans ma poche, je gardais un petit espoir de rencontrer un troupeau de bœufs musqués, même s'ils sont rares dans la région côtière. La veille de notre chasse, nous avions navigué quelques heures dans les fjords jusqu'à atteindre une grande vallée entourée de glaciers. J'avais déjà chassé une fois dans cette vallée, et j'avais eu la chance d'abattre quelques caribous. Après une heure de marche, nous avons atteint une petite crête qui offrait une vue sur la vallée et la possibilité d'observer la région avec nos jumelles. Sur le dernier tronçon avant d'atteindre la crête, nous avons trouvé des touffes de laine fine et douce, appelée « qiviut » en groenlandais, dans un buisson de saules – preuve que des bœufs musqués étaient passés dans la vallée cet été. Des excréments frais ont révélé que c'était récent. Avec nos jumelles, depuis la crête, nous avons repéré un petit troupeau de caribous à quelques kilomètres dans la vallée. Alors que nous discutions de la manière d'approcher le troupeau sans l'effrayer, une grande silhouette sombre est soudain apparue à quelques centaines de mètres devant nous. C'était, sans aucun doute, un bœuf musqué – un énorme mâle solitaire qui se dirigeait lentement vers nous, se nourrissant des petits buissons de saules, sans se douter qu'il était observé. Le soleil s'était levé, le vent nous était favorable et emportait notre odeur sur les flancs de la montagne. Il est rapidement devenu évident que ce taureau me permettait d'utiliser mon permis. Nous nous sommes lentement mis en position, nous préparant à tirer sur le taureau lorsqu'il serait de face. Quelques minutes se sont écoulées, et le grand animal s'est approché lentement. À environ 100 mètres, il s'est tourné et s'est tenu parfaitement de profil. Le point rouge vif dans ma lunette de visée a trouvé sa place juste derrière la patte avant. Lorsque le coup est parti, le taureau a bondi en avant, visiblement touché, mais sans savoir par quoi. Il n'a fait que quelques pas avant de s'arrêter à nouveau, et ma deuxième balle l'a atteint. Le taureau a fait volte-face plusieurs fois, avant de tomber dans la végétation rase. Et la vallée est redevenue calme, à l'exception de la rivière, quelques centaines de mètres plus bas. Voir l'un de ces animaux préhistoriques est une grande expérience, et l'occasion d'en chasser un est vraiment extraordinaire.

La chasse au bœuf musqué, comme tant d'autres formes de chasse, exige beaucoup de travail après le tir. Après avoir admiré le gros animal pendant une demi-heure, nous avons commencé à le dépouiller et à le dépecer. Après l'avoir équarri et avoir emballé toute la viande dans des sacs à gibier, je suis parti vers le bateau avec le premier lourd chargement, tandis que mes amis s'aventuraient plus loin dans la vallée, à la recherche du troupeau de caribous. J'ai dû faire le trajet quatre fois pour rapporter toute la viande jusqu'au camp en bateau. Mes amis n'ont pas réussi à s'approcher à portée de tir du troupeau de caribous plus loin dans la vallée, mais l'ambiance était bonne tandis que nous dégustions un dîner bien mérité, en reparlant encore et encore des événements de la matinée. Je me suis laissé emporter par le souvenir de ma chasse d'hiver, deux ans plus tôt. À l'époque, je n'avais pas eu l'occasion d'appréhender toutes les impressions, mais un sentiment était exactement le même : je sentais chaque muscle de mon corps lorsque je me suis étendu dans mon sac de couchage cette nuit-là.

Aujourd'hui, je suis de retour chez moi, au Danemark, mais mon rêve d'Arctique est toujours vivant. Si vous aussi, vous rêvez de l'Arctique, n'hésitez pas. Si vous n'êtes pas résident, vous passerez des vacances inoubliables. L'Arctique ne vous décevra pas. La question n'est pas de savoir si j'y retournerai, mais quand et pour combien de temps.



À PROPOS DES BŒUFS MUSQUÉS

Ovibos moschatus

Longueur : 250 cm
Hauteur : 150 cm
Poids des mâles : 350 kg
Poids des femelles : 200 kg
Période de reproduction : d'août à octobre, 1 à 2 veaux naissent au début du printemps.

Le bœuf musqué est appelé *umimmak* en groenlandais, ce qui signifie « celui à la longue barbe ». L'habitat principal du bœuf musqué est le Groenland et l'Arctique canadien. Cependant, les bœufs musqués ont été réintroduits dans d'autres régions, et il existe aujourd'hui des populations sauvages en Norvège, en Sibérie, au Yukon et en Alaska. Au Groenland, le bœuf musqué est originaire du nord et de l'est du Groenland ; au début des années 1960, toutefois, 27 bœufs musqués ont été relâchés à l'ouest du Groenland, dans la région de Kangerlussuaq. Le climat est moins rude qu'au nord-est, et la population de bœufs musqués a prospéré. Aujourd'hui, cette population constitue la majorité de la chasse au Groenland. Kangerlussuaq est la principale destination pour les bœufs musqués, et plusieurs pourvoyeurs proposent des chasses dans la région, avec un taux de réussite proche de 100 % pour les bœufs musqués et les caribous groenlandais.

COMME UN GANT

Protégez vos mains pendant votre prochaine aventure au grand air avec les GP gants pro. Grâce à leurs doigts préformés, ces gants vous vont vraiment comme une seconde peau.

SWAROVSKI OPTIK
GP GANTS PRO
www.swarovskioptik.com

QU' **EMPORTER** POUR

LE CONFORT À CHAQUE PAS

Idéales pour l'alpinisme traditionnel, les trekkings difficiles et pour les professionnels qui exigent toujours les meilleures performances, dans toutes les conditions.

LA SPORTIVA NEPAL
TREK EVO GTX
www.lasportiva.com

AFFRONTEZ L'OBSCURITÉ

Une lampe frontale compacte et puissante, idéale pour la chasse et la pêche. Lumière blanche ou lumière rouge/verte/bleue pour préserver la vision nocturne et assurer la furtivité.

LAMPE FRONTALE PETZL
TACTIKKA® +RGB
www.petzl.com

ÉQUIPÉ POUR LES ÉTENDUES SAUVAGES

Emportez tout ce dont vous avez besoin pour une aventure d'une journée au grand air.

SAC À DOS
SWAROVSKI OPTIK BP 30
www.swarovskioptik.com

CHASSER **AU GROENLAND**

CE QUE VOUS DEVEZ EMPORTER POUR CHASSER LE BŒUF MUSQUÉ AU GROENLAND DÉPEND BEAUCOUP DU TYPE DE CHASSE, ESTIVALE OU HIVERNALE. SOUVENT, VOTRE POURVOYEUR DISPOSERA D'UN ÉQUIPEMENT QUI PEUT ÊTRE LOUÉ, NOTAMMENT POUR LA CHASSE HIVERNALE, QUI NÉCESSITE UN ÉQUIPEMENT SPÉCIAL POUR AFFRONTER LES TEMPÉRATURES GLACIALES. CEPENDANT, CERTAINS ÉQUIPEMENTS SONT UNIVERSELS POUR LES CHASSES ESTIVALES ET HIVERNALES.

ÉVOLUEZ SUR TOUS LES TERRAINS

Le bâton pliable Carbon FXP.4 Summit Vario est équipé d'une poignée d'expédition courte et d'une sangle rembourrée, et offre un réglage facile de la longueur.

BÂTONS DE TREKKING KOMPERDELL
– CARBON FXP.4 SUMMIT VARIO
www.komperdell.com

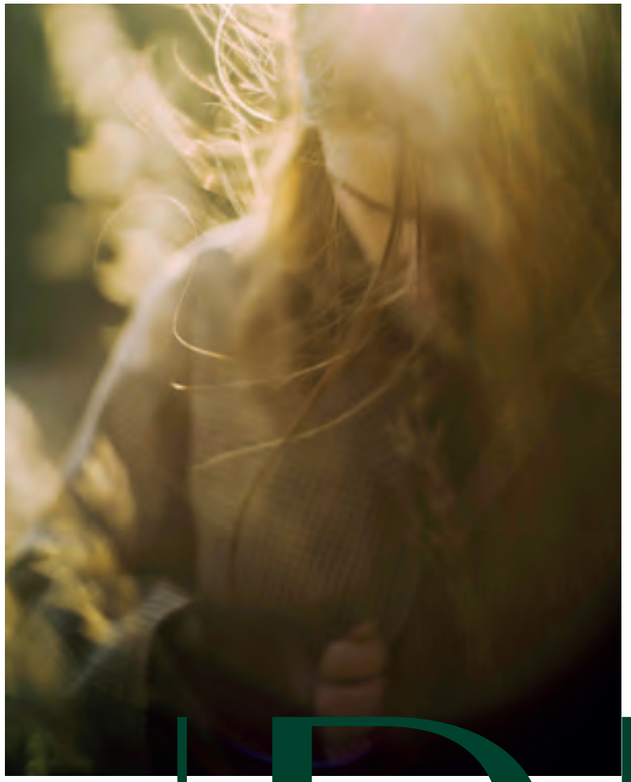
CAPTUREZ LE FRISSON

Ne manquez aucune occasion de prendre des photos pendant votre aventure de chasse. Le modèle SONY Alpha 6100 assure une mise au point constante et stable sur les sujets actifs.

SONY ALPHA 6100
www.sony.com

LOVE OF NATURE

L'ESSENCE
DE NOUS
TOUS

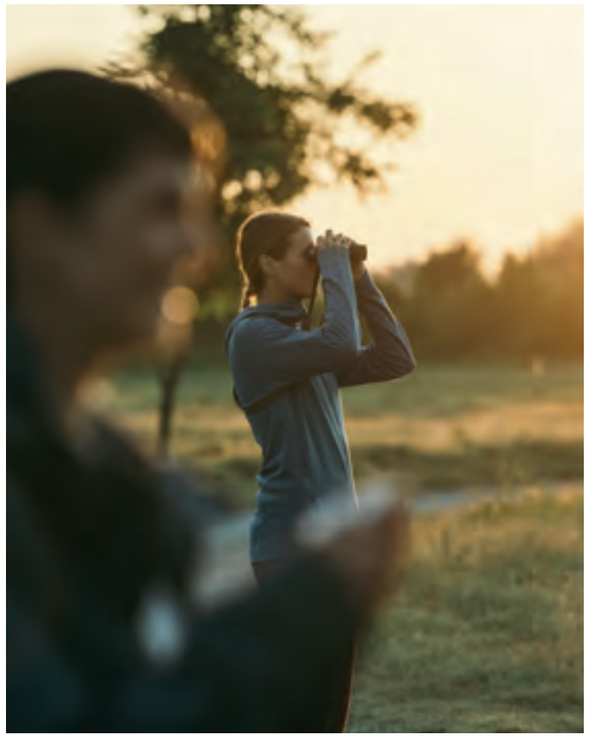


UNE MARQUE
UNE COMMUNAUTÉ
CONSTRUIRE DES PONTS

DANS LE DÉTAIL

« NOUS DEVONS MAINTENANT PRENDRE SOIN ENSEMBLE DE CETTE PLANÈTE, NOTRE UNIQUE MAISON. »

DALAÏ LAMA



LA NATURE *EST NOTRE* INSPIRATION

QUAND LA VIE DEVIENT TERRIBLEMENT INCERTAINE, L'HISTOIRE NOUS APPREND QUE L'INSTINCT HUMAIN NOUS POUSSE À NOUS RETIRER DANS LE MONDE NATUREL.

Les périodes difficiles, comme ces deux dernières années, incitent les personnes à rechercher un mode de vie plus simple. Elles passent notamment plus de temps à l'extérieur et trouvent, dans l'appréciation de la nature, une source de force et de perspectives nouvelles. L'expérience et la découverte de la nature se sont imposées comme une tendance forte.

Chez SWAROVSKI OPTIK, l'amour de la nature a toujours été au cœur de notre activité. Notre objectif est d'inciter les gens à aimer et à prendre soin de la nature. Nous voulons inviter le public à découvrir la beauté du monde avec nos optiques à longue portée de qualité supérieure et à savoir apprécier ces instants précieux.

Avec une clientèle établie dans le domaine de la chasse, SWAROVSKI OPTIK a évolué au cours des dernières décennies. Aujourd'hui, nous sommes actifs auprès de trois groupes : la chasse, l'ornithologie et les activités de plein air. Tous ont la même valeur pour nous, et tous ont une chose essentielle en commun : une profonde passion pour la nature.

Si leur approche individuelle et l'origine de leur passion diffèrent, nous apprécions et célébrons ces différentes branches d'un même arbre. Au regard de la tendance actuelle, nous voulons nous concentrer sur le point commun qui unit les chasseurs, les ornithologues et les passionnés de plein air : le désir de chérir et protéger la nature.

Dans tout ce que nous faisons, nous aspirons à encourager cette relation étroite entre les êtres humains et la nature. Voici des exemples de ce que nous faisons pour essayer de rapprocher les personnes de la nature. SEE THE UNSEEN.

RÉUNIR UNE COMMUNAUTÉ *D'AMOUREUX DE LA NATURE* – SWAROVSKI OPTIK CAMPEX LE CASELLACCE

La mission de SWAROVSKI OPTIK est d'inciter les personnes à aimer et à prendre soin de la nature en les rapprochant de la préciosité de l'instant. Dans notre nouvelle agence italienne, cette devise a été mise en pratique en 2020.
Niché au sommet d'une colline dans la région d'Émilie-Romagne, en Italie, l'établissement offre une vue imprenable sur les environs. La ferme d'agritourisme traditionnelle propose une terrasse panoramique et un restaurant, et abrite également le showroom SWAROVSKI OPTIK avec un espace salon, le magasin SWAROVSKI OPTIK, un stand de tir et des bureaux.

PARTAGER LA FASCINATION POUR TOUT CE QUI EST BEAU ET DISSIMULÉ

GRÂCE AUX NOMBREUSES ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR CE LIEU, LES VISITEURS TROUVERONT TOUJOURS QUELQUE CHOSE D'AMUSANT À FAIRE :

- faire une promenade ou partir en randonnée sur les sentiers naturels pour découvrir la faune et la flore du site,
- observer la faune locale depuis la terrasse panoramique,
- suivre une visite guidée avec nos experts naturalistes,
- prendre votre appareil photo et photographier la faune que vous rencontrerez,
- essayer différentes lunettes de visée au stand de tir,
- ou faire une sortie à cheval grâce aux écuries voisines pour explorer la région,
- en hiver, saisir votre chance de skier à Sestola (à 25 minutes seulement), la station favorite du célèbre skieur italien, Alberto Tomba.

POUR PLUS D'INSPIRATION SUR NOTRE AMOUR DE LA NATURE, CONSULTEZ LA SECTION DES ARTICLES DE NOTRE SITE WEB.
#fortheloveofnature

Les nouveaux bureaux italiens de SWAROVSKI OPTIK occupent un emplacement pittoresque au cœur des magnifiques paysages de l'Émilie-Romagne (voir également les pages 38–43).

L'EXPÉRIENCE MOBILE – DES OPTIQUES LONGUE PORTÉE DE HAUTE PRÉCISION SUR LA ROUTE :

Comment comprenez-vous la valeur des jumelles ? En regardant dedans et en vivant des moments précieux. Découvrez par vous-même ce que cela fait de s'approcher autant de la nature sans déranger les animaux : c'est une sensation étonnante, qui élève l'âme et permet de s'immerger dans l'instant présent. Comme nous le disons, SEE THE UNSEEN.
Mais comment partageons-nous cette expérience avec autant de personnes que possible ? Nous savions qu'il était temps pour nous d'interagir directement avec les gens et de nous aventurer, avec nos jumelles et nos longues-vues d'observation, dans leur habitat naturel : le grand air.
C'est ainsi qu'est né Mobile Experience (MEX), un véhicule qui apporte le matériel optique sur les lieux où se déroule l'observation de la faune, pour vous permettre d'observer par vous-même. Avec Mobile Experience, SWAROVSKI OPTIK a développé une expérience de marque mobile unique. L'objectif du MEX est de se rapprocher des clients et de permettre au plus grand nombre de s'immerger dans le monde de SWAROVSKI OPTIK en essayant des produits de qualité supérieure. Mobile Experience offre donc une occasion fantastique de tester nos jumelles et nos longues-vues d'observation avec des conseils d'experts.
En 2018, nous avons commencé en Europe centrale, puis nous avons inauguré le premier MEX en Amérique du Nord en 2019. Depuis, nous avons organisé ou assisté à plus de 500 événements. Même en 2021, nous avons pu continuer sur cette voie en ajoutant 20 autres configurations Mobile Experience, des petites versions à vélo aux remorques et aux voitures événementielles.

LA NATURE EST PARTOUT

UN APERÇU DU SITE SWAROVSKI OPTIK

SWAROVSKI OPTIK a déménagé de Wattens à Absam (dans le Tyrol, en Autriche), il y a près de trois quarts de siècle de cela. La communauté locale s'est développée en même temps que l'entreprise, et la production a désormais lieu au cœur d'une zone résidentielle. L'espace est précieux ; nous veillons donc à ce que nos projets de construction soient très compacts, et nous nous efforçons de toujours tenir compte de nos voisins. Cela s'applique également à notre dernier projet d'infrastructure, représentant un investissement de 27 millions d'euros, et qui a été achevé à l'automne 2020.

NOUVEAU BÂTIMENT DE PRODUCTION

Pour continuer à répondre, à l'avenir, à la forte demande de jumelles, de longues-vues d'observation et de lunettes de visée de qualité supérieure, l'entreprise a investi dans un nouveau bâtiment de production, qui abrite une usine d'anodisation ultra-performante pour la finition des surfaces en aluminium, des installations de production de composants optiques et l'assemblage des équipements, ainsi qu'un centre technique.

LE NOUVEAU BÂTIMENT DE PRODUCTION EN CHIFFRES

- DURÉE DE LA CONSTRUCTION : 2 ANS ET 3 MOIS
- INVESTISSEMENT : 27 MILLIONS D'EUROS
- SUPERFICIE : ENVIRON 1 400 M²
- VOLUME : 31 000 M³
- SUPERFICIE NETTE : ENVIRON 5 650 M²

PLUS DE PLACE POUR L'ADMINISTRATION

Un deuxième nouveau bâtiment propose 60 espaces de travail dans une atmosphère lumineuse, saine et très agréable. Le design intérieur reflète fortement le principe directeur de l'entreprise, « for the love of nature » (pour l'amour de la nature).

UN ENVIRONNEMENT INTÉRIEUR DURABLE ET NATUREL

Un des objectifs était d'incorporer « autant de nature que possible » directement dans le lieu de travail. Les architectes y sont parvenus avec de grandes façades vitrées en bois, offrant une vue dégagée sur l'environnement verdoyant et les majestueuses Alpes tyroliennes. La nature se manifeste également dans les matériaux utilisés dans les bureaux, sélectionnés avec soin. Les essences de bois locales, l'argile et le chanvre créent un climat intérieur sain et structurent les espaces de travail ouverts, tant sur le plan physique qu'acoustique.

VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS SUR NOTRE ENTREPRISE ? CONSULTEZ LA SECTION « À PROPOS DE NOUS » DE NOTRE SITE WEB. VOUS Y TROUVEREZ DE NOMBREUSES AUTRES INFORMATIONS PASSIONNANTES.

#WILD2TABLE

LA NATURE SAUVAGE, *UNE SOURCE DE* **PLAISIR**

Le Casellacce se trouve presque exactement au centre d'une ligne imaginaire entre Parme et Florence, dans un décor très pittoresque, et offre des vues magnifiques sur les paysages environnants de l'Émilie-Romagne. L'Italie touche l'âme – et ouvre l'appétit aussi. Avec son mari, Benedetta Samori dirige ici une entreprise d'agritourisme qui perpétue les vieilles recettes et les traditions, en y ajoutant quelques touches modernes. La talentueuse cuisinière a parlé à CLOSER de sa patrie, ses inspirations et sa philosophie du plaisir.

LE CASELLACCE

Quiconque est à la recherche d'expériences naturelles impressionnantes, de repos, de récupération et d'une cuisine italienne authentique sera largement récompensé au Casellacce. Les visiteurs peuvent explorer la flore et la faune locales et se détendre sur la remarquable terrasse panoramique.

www.swarovskioptik.com/it/en/outdoor/campex-valley

À deux pas du restaurant de Benedetta Samori se trouve le showroom italien de SWAROVSKI OPTIK, dans lequel la philosophie de l'entreprise, « inspirer les gens par la beauté de la nature », est appliquée au quotidien.

L'ENDROIT

Le Casellacce, c'est ma patrie. C'est un endroit magnifique, qui exige toutefois beaucoup de travail, de passion et d'engagement. Pour nous, c'est la vision durable de chaque employé, les nombreuses composantes d'une entreprise tournée vers l'avenir. Le Casellacce, c'est notre jardin, aussi familier que la saveur d'une recette authentique. C'est le sport, l'ornithologie, le grand air. Le Casellacce, c'est chacun de nous.

LES ORIGINES

Ma passion pour la cuisine du gibier remonte à mon enfance, car j'ai grandi dans une famille de chasseurs. Même ma mère, Monica, était passionnée par la chasse, et a débuté avec l'un des premiers fusils de Fratelli Piotti.

L'INSPIRATION

Cet environnement est l'air que je respire depuis mon enfance, qui me permet aujourd'hui d'être la chef d'un restaurant dont la carte propose principalement du gibier. Il n'a donc pas été difficile pour moi d'appliquer les conseils culinaires de ma mère au Casellacce. Toutefois, nous aspirons tous à continuer à apprendre et évoluer, et c'est pourquoi je m'inspire de grands chefs tels que Massimo Bottura à l'Osteria Francescana, à Modène, avec son plat emblématique « La lepre nel bosco » (le lièvre dans les bois). Mais en fin de compte, les spécialités incontournables de notre restaurant de campagne sont les plats qui vous rappellent les soirées conviviales après une longue journée de chasse dans la forêt.

Massimo Bottura

« IL EST ESSENTIEL POUR NOUS DE VEILLER À CE QUE TOUTE INTERVENTION HUMAINE DANS LA NATURE PRENNE DÉSORMAIS EN COMPTE LA DURABILITÉ. CELA CONCERNE ÉGALEMENT LES ANIMAUX ET LA CHASSE. »

LA DURABILITÉ

La seule façon de vraiment connaître la nature est de ressentir profondément tous ses changements saisonniers. Nous avons beaucoup appris des personnes qui ont passé leur vie au contact de la nature, mais le reste vient de nos observations attentives ou de nos découvertes au regard des techniques de culture ou de gestion des espaces verts. Il est très important pour nous de veiller à ce que toutes les interventions humaines dans la nature prennent désormais en compte l'aspect de la durabilité. Cela concerne également les animaux et la chasse. J'ai grandi dans une famille qui croyait qu'il fallait « chasser par nécessité », plutôt que sans discernement. C'est presque une philosophie de chasse pour satisfaire notre droit à la subsistance.

LA NATURE SAUVAGE

Si notre déménagement du petit village voisin de Montese vers Le Casellacce a entraîné un changement dans l'organisation familiale, nous n'avons pas vécu de grand processus d'adaptation. Mon mari et moi avons toujours été habitués à vivre en harmonie avec la nature. Le choix du Casellacce a été une décision professionnelle, qui a également satisfait notre besoin d'authenticité.

LES PRINCIPES CULINAIRES

J'aime cuisiner des versions allégées des recettes de ma mère, afin de plaire à un public plus jeune. Par exemple, ma poitrine de faisan cuite dans son bouillon, avec une légère touche d'exotisme pour répondre au goût de générations de voyageurs du monde entier. Bien sûr, tous les ingrédients des plats du Casellacce suivent le « principe du zéro kilomètre », c'est-à-dire qu'ils proviennent tous de la région.

LES SAISONS

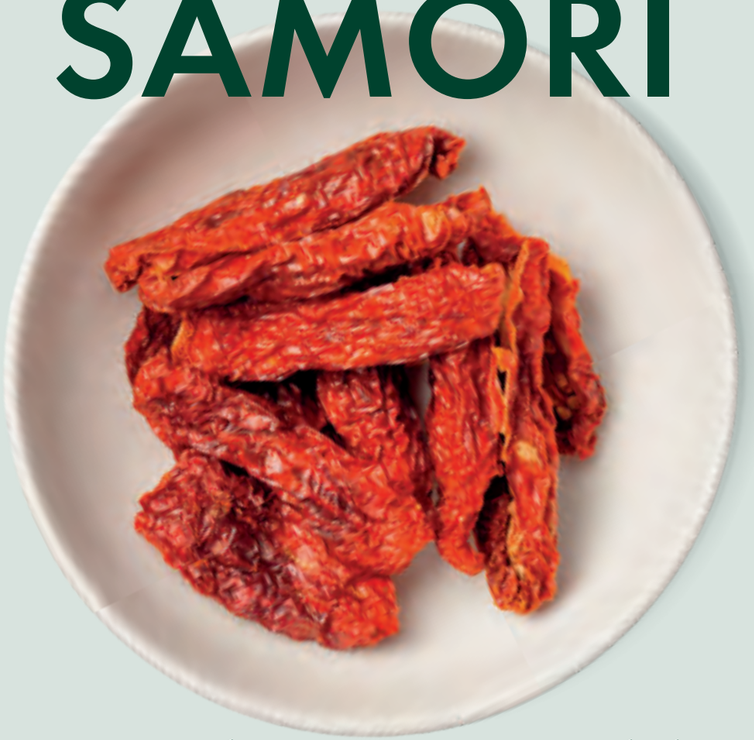
Le menu reflète le changement des saisons : à l'automne, des champignons et des truffes ; en été, des baies comestibles, des myrtilles, des mûres et des framboises cueillies près des ruisseaux de la Cascate del Doccione. Ce sont mes ingrédients préférés pour les plats de gibier et le tartare de chevreuil. La carne salada avec des olives taggiasca, des anchois, des câpres et des tomates cerises du jardin est un plat classique que je prépare toute l'année, comme le lièvre à l'huile, cuit et conservé dans un bocal en verre avec du romarin, de la sauge, de l'ail et des baies de genévrier.

LA DOLCE VITA

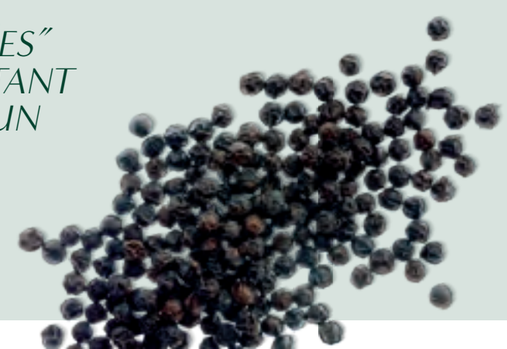
Une liqueur faiblement alcoolisée est un accompagnement indispensable à tout déjeuner à base de gibier, rappelant la tradition culinaire de la Renaissance : nocino, myrtilles et prunelles, comme à la cour de Catherine de Médicis.

LES RECETTES PRÉFÉRÉES DE

BENEDETTA SAMORI



« J'AIME CRÉER DES VERSIONS "ALLÉGÉES" DES RECETTES DE MA MÈRE EN Y AJOUTANT UNE PETITE TOUCHE POUR SÉDUIRE UN PUBLIC PLUS JEUNE. »



PÂTES AU RAGOÛT DE SANGLIER/DE CHEVREUIL

INGRÉDIENTS :

- 500 g de viande hachée de sanglier/de chevreuil
- 90 g de céleri-rave haché
- 1 branche de céleri
- 70 g de carotte hachée
- 100 g d'oignon haché
- 150 ml de vin rouge, de préférence du Lambrusco
- 350 g de purée de tomates
- bouillon de légumes à votre goût
- sel à votre goût
- huile d'olive
- votre type de pâtes préféré (par exemple, des tagliatelles)

PRÉPARATION :

- Faire sauter le céleri-rave, le céleri, les carottes et l'oignon dans l'huile
- Ajouter la viande hachée
- Déglacer avec le vin
- Ajouter la purée de tomates
- Ajouter du bouillon de légumes, si nécessaire
- Faire cuire pendant 3 à 4 heures à feu doux, en ajoutant périodiquement du bouillon
- Servir avec vos pâtes préférées

BOUILLON DE FAISAN

INGRÉDIENTS :

- 1 faisan entier
- 4 tomates séchées
- 10 brins de persil
- 5 grains de poivre
- 2 carottes
- 1 oignon
- 2 branches de céleri
- sel à votre goût

PRÉPARATION :

- Remplir une grande marmite avec 8 litres d'eau
- Faire bouillir le faisan avec tous les autres ingrédients pendant 4-5 heures
- Détacher la chair du faisan de l'os
- Faire revenir la poitrine dans une poêle avec du beurre ou de l'huile d'olive extra vierge
- Saler à votre goût
- Servir dans une assiette creuse, puis ajouter le bouillon

LIÈVRE À L'HUILE

INGRÉDIENTS :

- 1 lièvre entier
- 4 tomates séchées
- 10 brins de persil
- 5 grains de poivre
- 2 carottes
- 1 oignon
- 2 branches de céleri
- romarin
- sauge
- sel à votre goût
- huile d'olive

PRÉPARATION :

- Remplir une grande marmite avec 8 litres d'eau
- Faire bouillir le lièvre avec tous les autres ingrédients pendant 4 à 5 heures
- Détacher la chair du lièvre de l'os
- Placer la viande dans un récipient en verre refermable en formant une couche de viande, de romarin et de sauge, puis encore de la viande, du romarin et de la sauge, jusqu'à ce que tous les ingrédients soient utilisés. Couvrir le tout d'huile d'olive
- Saler à votre goût
- Servir dans une assiette creuse, puis ajouter le bouillon

ANNETTE OELOFSE

REDONNER À LA NATURE

ET SA RÉSERVE DE CHASSE D'OKONJATI EN NAMIBIE

Un entretien de CLOSER sur l'importance qu'il y a à voir les choses en grand, le pouvoir de la nature et la contribution de la chasse durable à la protection de la nature et de la biodiversité.

« NOUS NE SOMMES QUE DES OBSERVATEURS. NOUS SOMMES ICI POUR PROTÉGER, RESPECTER ET CHÉRIR LES INSTANTS MAGNIFIQUES QUE NOUS OFFRE LA VIE SAUVAGE. »

Au cœur de la Namibie, sur une superficie de 35 000 hectares, s'étend la réserve de chasse d'Okonjati. D'innombrables espèces d'animaux et d'oiseaux sauvages trouvent ici un habitat protégé. Annette Oelofse gère cette réserve depuis environ 35 ans. Pendant plusieurs décennies, elle l'a fait avec son mari, le défenseur de l'environnement Jan Oelofse, qui a fondé le sanctuaire au milieu des années 1970. Aujourd'hui, elle gère la réserve avec son fils Alexander et sa famille. Chaque jour, Annette Oelofse vit le cycle de la vie, le lien indissociable entre les êtres humains et la nature. Tout, dans la réserve de chasse d'Okonjati, contribue à un ensemble plus vaste, de la préservation des espèces de gibier sauvage à l'élevage de rhinocéros orphelins, de la gestion durable des revenus de la chasse et de l'écotourisme à l'éducation scolaire des enfants du personnel – et tout cela, dans un but ultime : redonner à la nature et préserver l'incroyable faune de Namibie pour les générations à venir.

CLOSER :
Avec votre fils Alex, vous gérez la réserve de 35 000 hectares d'Okonjati en Namibie. Parlez-nous de ce sanctuaire, comment a-t-il été créé ?

Annette Oelofse :
« Redonner plus que l'on ne prend » – c'était la philosophie et l'objectif de mon défunt mari Jan Oelofse, un défenseur de l'environnement de renommée mondiale, qui a fondé la réserve de chasse d'Okonjati en 1975. Il a loué environ 5 000 hectares de terres, une ferme portant le nom « Etjo » (qui signifie justement « lieu de refuge »), auparavant utilisée pour l'élevage de bétail. Il a monté ses tentes sous un immense acacia, a installé le téléphone sur le tronc de l'arbre et, avec seulement 700 dollars namibiens en poche, du courage, de la détermination et son amour de la nature, il a travaillé pour atteindre son objectif. Je l'ai rencontré au début des années 1980. Nous avons réintroduit de nombreuses nouvelles espèces de gibier sur les terres louées, que nous avons ensuite achetées avec les terres voisines. Nous avons baptisé ce lieu « Okonjati » (« le lieu des buffles », d'après les empreintes fossilisées de buffles trouvées sur la propriété), et avons ainsi fondé la réserve de chasse d'Okonjati.
J'ai eu le privilège de vivre et de travailler aux côtés de Jan pendant 30 ans et nous avons agrandi la réserve de chasse d'Okonjati jusqu'à sa surface actuelle de 35 000 hectares et créé un environnement pour des centaines d'espèces différentes d'animaux et d'oiseaux.
Notre fils Alexander est né en 1985, l'année même où nous avons introduit les éléphants dans la région. Alex a fait partie de notre merveilleux voyage. L'esprit de mon défunt mari perdure dans les animaux qui parcourent les champs, dans la terre et dans le vent.

CLOSER :
Quelles espèces d'animaux sauvages vivent dans votre sanctuaire ?

Annette Oelofse :
Notre réserve accueille plus de 8 000 animaux, et l'écosystème de notre sanctuaire réunit plus de 35 espèces sauvages. Vous pouvez observer des guépards, des éléphants, des rhinocéros blancs et noirs, des hippopotames, des lions, de nombreuses antilopes comme le petit dik-dik de Damaraland, le koudou, le nyala et l'oryx gazelle, deux espèces différentes de zèbres, le phacochère et les petites antilopes telles que le springbok, l'impala, le blesbok et bien d'autres.

CLOSER :
Votre personnel contribue de manière significative au succès du sanctuaire. Quels avantages offrez-vous à vos employés ?

Annette Oelofse :
Notre équipe de 80 employés permanents vit dans la région de la réserve d'Okonjati. Nous avons 65 maisons pour nos employés et leurs familles. Ils bénéficient de l'eau et de l'électricité gratuites et peuvent cultiver leurs

Jan Oelofse et son fils Alexander, 1985

La réserve de chasse d'Okonjati, 1982

Annette Oelofse avec son fils Alexander, 1985

Nyala
(Tragelaphus angasii)

MOUNT ETJO SAFARI LODGE ET JAN OELOFSE HUNTING SAFARIS

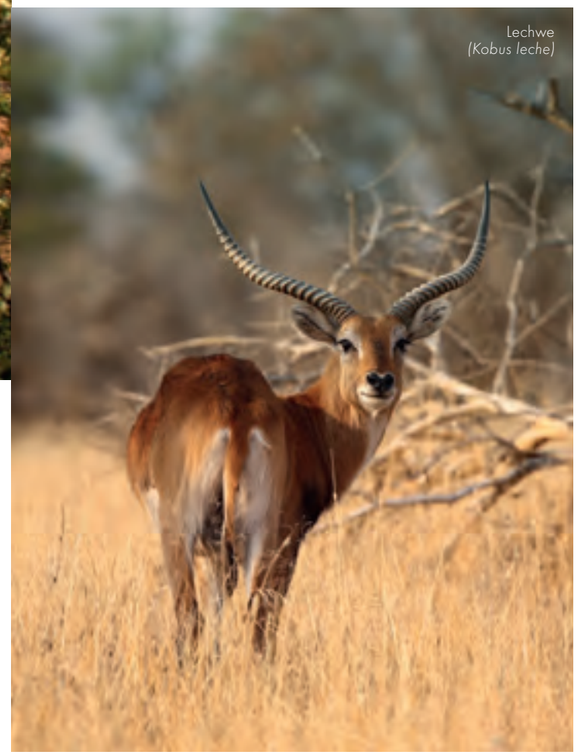
Afin de générer des fonds pour sa vision (le développement de la réserve de chasse d'Okonjati et la conservation de la nature), Jan Oelofse a très rapidement construit des hébergements. La réserve propose maintenant trois hôtels pavillonnaires, dont Mount Etjo Safari Lodge et Elephant Lodge pour les touristes chasseurs. Les chasses sont organisées par l'équipe de Jan Oelofse Hunting Safaris. Les clients apprécieront un hébergement luxueux, une cuisine africaine faite maison et d'incroyables impressions de la faune de Namibie.

www.mount-etjo.com
www.janoelofsesafaris.com

#FORTHELOVEOFNATURE

SWAROVSKI OPTIK incite les personnes à aimer la nature et prendre soin d'elle.

« LA NATURE EST TOUT POUR MOI : MON GUÉRISSEUR, MON PROFESSEUR, MON REFUGE, MA SOURCE D'ÉNERGIE, MON SANCTUAIRE – UNE ÉCOLE DE TOUS LES FONDAMENTAUX DE LA VIE. »



Lechwe
(Kobus leche)

propres légumes. Tout notre personnel reçoit de la viande de chasse et des rations de féculents et gagne un bon salaire généré par le tourisme et la chasse. Les grands-parents de certains de nos employés travaillaient déjà pour Jan et moi-même, et nous employons encore les générations suivantes. Nous assurons la scolarisation de leurs enfants et les aidons, par le biais de parrains, à aller au lycée et à bénéficier du programme de bourses « Amy Bell » pour s'inscrire à l'université. L'éducation dans la brousse, avec toute sa faune, laisse des impressions durables sur nos enfants et pose les fondations de leur vie. C'est le plus grand enrichissement que nous puissions offrir à nos générations futures.

CLOSER :
Comment la chasse contribue-t-elle à la gestion du gibier, mais également aux finances de la réserve ?

Annette Oelofse :
La chasse joue un rôle très important dans notre réserve. L'endroit étant clôturé pour la sécurité de la faune et de l'environnement, la gestion de la faune est une priorité. C'est un travail difficile, une grande responsabilité et c'est très coûteux. Les revenus sont issus de la chasse, mais aussi de l'écotourisme, de la vente d'animaux vivants pour repeupler de nouvelles régions, de la reproduction d'espèces rares et de la production de viande. Tous les aspects sont liés. Nous prenons chaque jour des décisions éthiques. Nous devons décider quelles espèces, combien d'animaux, comment et quand les capturer, les vendre et les déplacer vers de nouvelles régions ou les chasser. Tous les revenus sont continuellement réinvestis pour protéger la nature et la faune et pour agrandir la réserve. La chasse, pratiquée de façon très professionnelle et éthique, ne prélève qu'une infime quantité d'animaux adultes, mais génère près de la moitié des revenus de la réserve.

CLOSER :
La protection des rhinocéros vous tient particulièrement à cœur. Vous avez élevé d'innombrables orphelins et les avez relâchés dans la nature. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Annette Oelofse :
Nossi a été le premier rhinocéros orphelin que nous avons reçu en 1995. Elle n'avait que sept jours, et elle nous a été confiée par le ministère de l'Environnement et du Tourisme. Nossi est née prématurément et ne pesait que 25 kg, soit environ 10 kg de moins que le poids habituel à la naissance. Elle était très faible lorsqu'elle nous a été confiée. Ma conviction a toujours été que là où il y a de la vie, il y a de l'espoir. Avec des soins et un dévouement intenses, surtout au cours des trois premiers mois, ainsi qu'un peu de chance, nous l'avons sauvée. Elle est devenue une partie de notre quotidien et n'a été sevrée qu'à 18 mois. Elle est restée à nos côtés pendant

« MA PRIORITÉ ABSOLUE EST D'ÉLEVER LES RHINOCÉROS ORPHELINS POUR QU'ILS REDEVIENNENT MEMBRES DE LEUR ESPÈCE À L'ÉTAT SAUVAGE. »

PROTÉGER LES RHINOCÉROS DE NAMIBIE

En Namibie, les rhinocéros blancs et noirs vivent encore à l'état sauvage, principalement grâce à des initiatives cohérentes gouvernementales et de protection animale. Toutefois, ces espèces de rhinocéros sont toujours menacées d'extinction, principalement par le braconnage. Annette Oelofse s'engage depuis plus de 25 ans à protéger ces animaux. Elle élève des rhinocéros orphelins dans sa réserve et les relâche dans la nature, afin qu'ils vivent parmi leurs semblables. Annette doit sa renommée à son approche durable et extrêmement réussie de l'élevage. Les rhinocéros lui sont confiés à la fois par des propriétaires privés et par le ministère de l'Environnement. Dans la réserve de chasse d'Okonjati, une solide équipe anti-braconnage veille jour et nuit à la protection des animaux, avec des patrouilles aux bordures et une surveillance aérienne. Des pisteurs spéciaux se déplacent régulièrement pour identifier les différents animaux. Chaque rhinocéros est identifié sur la base de photos de ses rides labiales uniques.

Vous pouvez soutenir le projet de protection des rhinocéros d'Annette Oelofse par l'intermédiaire du Mount Etjo Rhino Trust.
www.mount-etjo.com/rhino-trust

À PROPOS
D'ANNETTE OELOFSE

Annette Oelofse est née à Otjiwarongo, une petite ville du nord de la Namibie. Originaire d'Allemagne, sa mère avait immigré dans les années 1950. Annette a grandi dans un ranch de bétail géré par ses parents, en pleine brousse. Dès leur plus jeune âge, Annette et ses trois frères ont participé aux travaux de la ferme : conduire le bétail, vacciner les animaux et traire les vaches. Ils ont accompagné leur père à la chasse, puis ont commencé à chasser eux-mêmes. « La plupart des nuits, nous rentrions à la maison en sueur, couverts de poussière. Nous adorions cela. » La vie dans la brousse, en harmonie avec la nature, ainsi que le dévouement et l'assiduité inlassables de ses parents ont fait d'Annette Oelofse la personne qu'elle est aujourd'hui.

Dans les années 1980, elle a épousé Jan Oelofse, un célèbre défenseur de la faune. Leur fils Alexander est né en 1985. Pendant 30 ans, Annette et Jan ont travaillé ensemble à la construction de la réserve de chasse d'Okonjati. Annette gère aujourd'hui la réserve et les hôtels pavillonnaires avec son fils, son épouse Carola et leurs deux enfants. Elle aime la nature sous toutes ses facettes, ainsi que le camping et la photographie.

sept ans, et est devenue la compagne d'autres orphelins qui nous avaient également été confiés. Elle a lentement commencé à parcourir la nature à son rythme et, enfin, la onzième année, elle a donné naissance à son premier bébé. Elle parcourt désormais les 35 000 hectares de la réserve avec les membres de son espèce. Bien que nous ne nous rencontrions pas régulièrement, elle m'accepte encore aujourd'hui comme sa mère rhinocéros. Elle me salue comme le font les rhinocéros et me présente chaque nouveau bébé. En 2021, elle a eu 26 ans et a donné naissance à son dixième bébé. Il existe entre nous un lien particulier et personnel durable, un lien spécial, que je chéris profondément.

CLOSER :
On vous a déjà appelée « la femme qui murmure à l'oreille des rhinocéros ». Pouvez-vous décrire votre lien particulier avec ces animaux ? Comment communiquez-vous avec eux ?

Annette Oelofse :
Je suis honorée que l'on me surnomme « la femme qui murmure à l'oreille des rhinocéros ». Mon lien avec les rhinocéros émane du plus profond de mon être. Au fil des ans, j'ai acquis une compréhension profonde de leur langage corporel, de leurs besoins émotionnels et psychologiques. Les orphelins perçoivent le calme dans ma voix, ils me saluent souvent en cherchant ma respiration, ils lisent mon humeur comme je lis la leur. Chaque fois que je retrouve Nossi dans la brousse, même si nous ne nous sommes pas vues depuis des mois, nous suivons le même rituel. Chaque fois que nous nous voyons, je suis envahie par une émotion très spirituelle ; je suis admirative et reconnaissante pour la confiance qu'elle m'accorde.

CLOSER :
Vous êtes incroyablement active. Comment vous ressourcez-vous personnellement ? Qu'est-ce qui vous donne de la force ?

Annette Oelofse :
La quiétude ! M'imprégner de la nature dans un endroit isolé ou simplement glisser sur l'air calme du matin avec mon avion, en appréciant la beauté et la liberté du vol, cela me libère l'esprit. Cela met tout en perspective et me rappelle le privilège que j'ai de vivre si près de la

Guépard
(Acinonyx jubatus)

nature. La nature est ma source d'énergie. Je la ressens déjà dans les premiers rayons de l'aube, pendant que je nourris mes petits rhinocéros orphelins avec le premier lait chaud de la journée. Entendre le bruit des orphelins qui tètent le lait avec plaisir, c'est tellement enrichissant. Je profite de ces instants précieux et j'apprécie profondément le privilège de vivre cette vie. C'est là que je puise mon énergie pour la journée. Mon énergie vient également du bonheur et de la santé de mon fils Alex, de sa femme Carola et de mes deux petits-enfants – c'est cela, la vie, c'est mon énergie.

CLOSER :
Qu'aimeriez-vous transmettre aux générations futures ?

Annette Oelofse :
« Moins, c'est mieux. Choisissez bien et faites durer. » Souvenez-vous toujours que la nature, c'est la vie. Ne quittez jamais ce magnifique écosystème pour que vos enfants puissent marcher pieds nus, sentir le sable entre leurs orteils, compter les papillons, surfer sur des vagues pures, cueillir des baies dans les bois, plonger dans un océan étincelant, sentir l'air pur et goûter l'eau fraîche des sources. J'aimerais que les générations futures comprennent à quel point tout l'écosystème est important pour notre survie. Que nous faisons partie intégrante de la chaîne. Que seule la beauté des générations passées soit inscrite dans les fondations de chaque nouvelle génération, qu'elle apprenne de nos erreurs et ne conserve que le meilleur pour construire et préserver notre planète et l'abondance des espèces.

CLOSER :
Merci pour cet entretien. ☺

Nous remercions Annette Oelofse, qui nous a fourni les photos.

À la recherche
de l'orientation

C'EST LA BONNE DIRECTION ?

« Se perdre, c'est apprendre
à trouver le chemin. »

– Traduit du swahili

Les gens naissent, mais comment trouvent-ils ensuite leur chemin dans le monde ? Qu'est-ce qui leur donne de la sécurité, l'assurance qu'ils ne s'écarteront pas du chemin, au sens propre comme au sens figuré ? → → → → → →

Pour répondre à ces questions, certains s'efforcent toute leur vie, consciemment ou inconsciemment, de comprendre, d'étudier et de décrire ce qu'ils sont et ce qui les entoure. Mais pour citer Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832) : « Tout homme qui marche peut s'égarer ». Nous avons besoin d'orientation pour survivre.

Un exemple :

Imaginez qu'une personne essaie de trouver son chemin sur une étendue de terrain plat, sans aucun point de repère pour le guider. Il se sent quelque peu perdu et désorienté. Réfléchissez à la rapidité avec laquelle il atteindrait sa destination si quelqu'un lui disait

« N'attendez pas qu'il fasse nuit, c'est là que c'est dangereux ! »

La personne adresse une brève prière au Ciel, qui l'aide toujours dans ce genre de situation délicate, puis il consulte sa montre et la position du soleil dans le ciel et se met en route vers le sud.

Même ce petit scénario imaginaire illustre les différents niveaux « d'orientation ». Nous avons généralement tendance à penser à « l'orientation spatiale », c'est-à-dire à la capacité de s'orienter dans un espace et de se déplacer en conséquence, par exemple, « allez vers le sud ».

« Allez à droite »

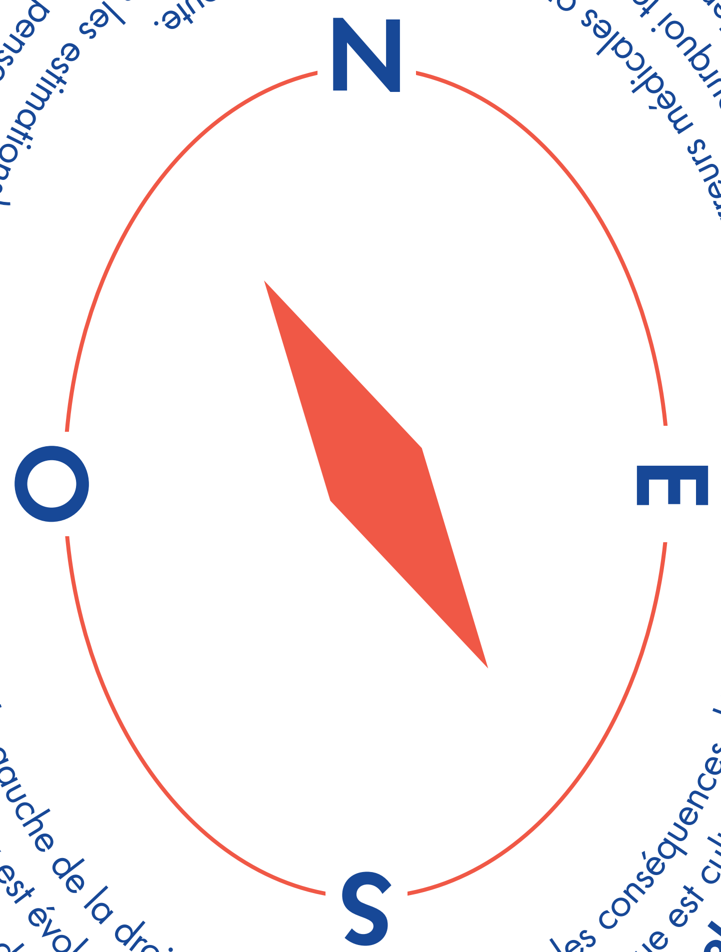
Il est possible d'avoir, de donner, de chercher ou de trouver une direction. CLOSER réfléchit à un aspect que les personnes n'ont tendance à contempler que lorsqu'elles s'égarent.

ou « allez vers le sud »

« L'orientation chronologique » fait référence à des contextes temporels, tels que la date ou l'heure de la journée – par exemple, « avant la nuit ». D'un point de vue spirituel, la foi peut fournir une orientation dans la vie. Considérons, par exemple, notre personne perdue qui espère une intervention divine. Les composantes scientifiques, biologiques, politiques, artistiques, morales, éthiques ou philosophiques peuvent également jouer un rôle.

ou lui donnait un précieux conseil :

Avoir une orientation



« Il y a une abeille sur votre bras ouest ! » Beaucoup d'entre nous trouveraient cette phrase étrange, parce que nous sommes habitués à envisager l'orientation spatiale selon les catégories **« droite, gauche, haut, bas, devant, derrière »**. Cependant, cela contraste avec les peuples indigènes, qui utilisent les points cardinaux pour s'orienter. Dans **« l'orientation égocentrique »**, les objets sont toujours perçus par rapport à notre corps, ce qui impose souvent un besoin de clarification : **« à ma gauche ou à la tienne ? »** L'utilisation des points cardinaux rend cette question superflue. Des études ont démontré que les personnes qui utilisent des systèmes reposant sur les points cardinaux, comme le peuple aborigène australien des Guugu Yimithirr, ont un bien meilleur sens inhérent de l'orientation. Ils possèdent une sorte de **« boussole interne »** qui leur permet de trouver leur chemin immédiatement dans des environnements non familiers. On pense que l'orientation spatiale avec les points cardinaux est évolutive, tandis que l'orientation égocentrique est culturelle et apprise. Cela expliquerait également pourquoi tant de personnes (20 ou 30 %, selon les estimations) ont des difficultés à différencier la gauche de la droite. Cela peut même avoir des conséquences désastreuses, par exemple, des erreurs médicales ou des accidents de la route.

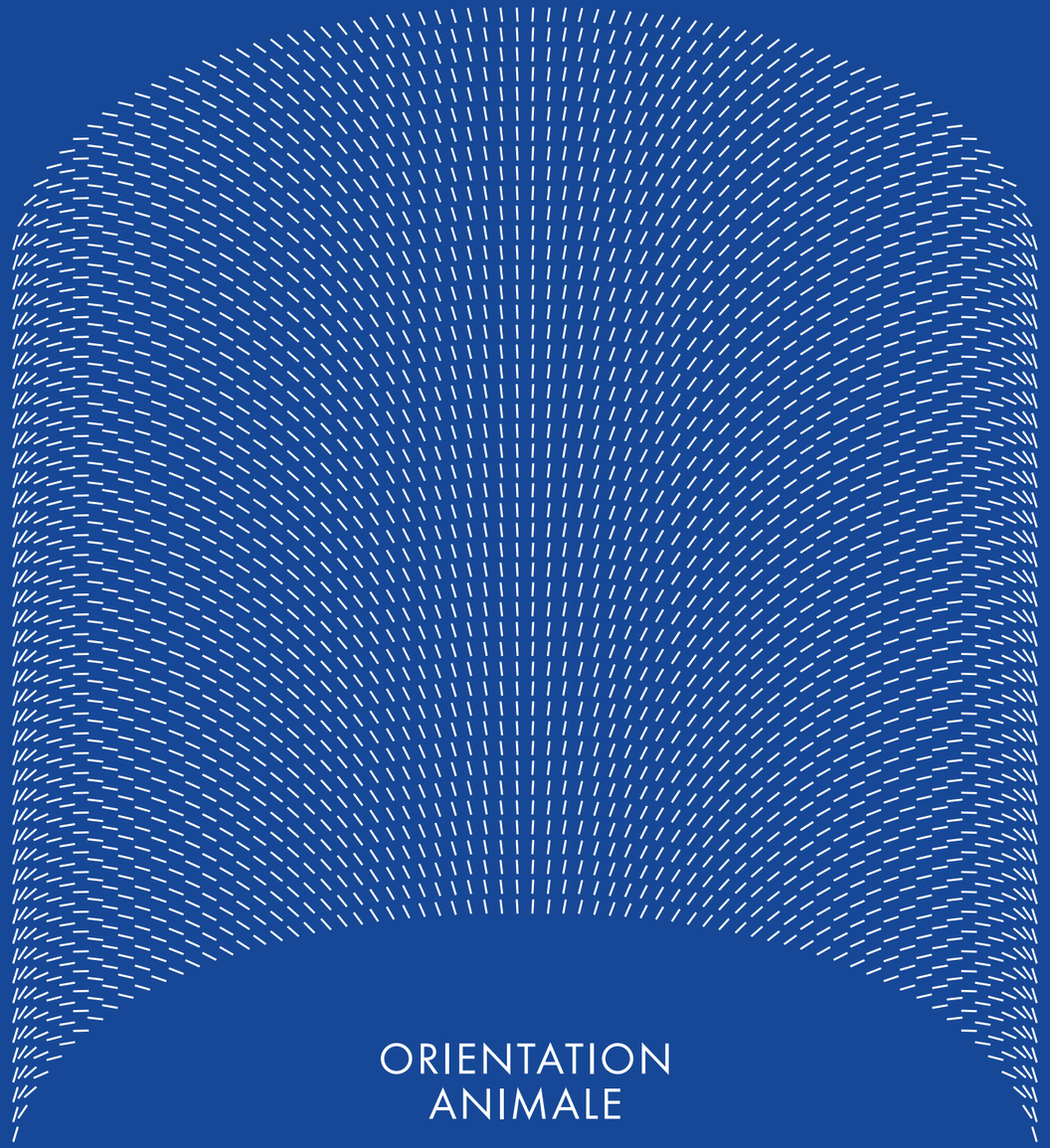
ORIENTATION SPATIALE

Donner une orientation

DES ETUDES TELLES QUE CELLE DU PSYCHOLOGUE DE L'ÉDUCATION STEFAN MÜNZER DÉMONTRENT QUE …

L'utilisation de systèmes de navigation affaiblit l'orientation spatiale. L'utilisation d'une carte routière établit l'orientation correcte (c'est-à-dire vers le nord), dont la comparaison avec votre position offre une bonne vue d'ensemble. Avec un système de navigation, cependant, cette fonction est assurée par un appareil, et l'affichage devient égocentrique. En utilisant une carte pour planifier notre itinéraire, nous acquerrons une compréhension spatiale de notre environnement et améliorons notre sens de l'orientation. Nous créons une sorte de « carte routière mentale », qui offre à la fois une vue d'ensemble et une compréhension de l'itinéraire. Pour éviter de perdre complètement cette compétence à cause des systèmes de navigation, il est au moins conseillé de choisir une zone d'affichage plus étendue sur l'appareil de navigation, car cela contribue également à créer une « carte mentale ».

Les personnes ne se fient pas uniquement aux éléments purement visuels pour s'orienter. Les aveugles formés à l'écholocalisation, qui sont généralement très compétents dans cette discipline, sont un exemple impressionnant d'orientation acoustique. Ils utilisent un « sonar », un cliquetis discret émis avec la langue, pour déterminer l'emplacement, la densité et la taille des objets en fonction de leur écho. Ceci permet à ces personnes de mener une vie pratiquement indépendante. L'odorat, un sens que nous avons tendance à sous-estimer, est également un moyen d'orientation. Outre les repères visuels et acoustiques, notre cerveau conserve également des souvenirs olfactifs dans l'hippocampe, ce qui nous aide à nous orienter. Plus que toutes les autres impressions sensorielles, ces ressentis éveillent des souvenirs (« ça sent comme mon ancienne école maternelle »), même lorsque les événements originaux remontent à des décennies.



ORIENTATION ANIMALE

De nombreux animaux (ours, éléphants, anguilles) et animaux domestiques, comme les chiens et les chats, ont un réel avantage en matière d'orientation olfactive : de nombreux animaux parcourent ainsi des milliers de kilomètres à pied, à la nage ou en vol, sans s'égarer. Les oiseaux migrateurs démontrent chaque année leurs incroyables prouesses de navigation. Si leurs outils sont étonnamment similaires aux nôtres, leurs compétences sont bien supérieures. Différentes espèces d'oiseaux s'orientent de différentes manières : les étourneaux et de nombreuses autres espèces apparentées se dirigent avec le soleil, tandis que le bruant indigo, qui vole de nuit, utilise la lune. Le champ magnétique terrestre, perçu par les animaux doués d'un sens magnétique, est particulièrement important. Les animaux l'utilisent pour une navigation précise, en enregistrant sa direction et sa force et en stockant ces informations dans une sorte de « carte interne du champ magnétique », dont ils se servent comme d'une boussole pendant leurs vols. Cependant, l'emplacement précis de ce sens magnétique chez les oiseaux n'est pas encore clair.

Rechercher l'orientation

Outre les « faits concrets » scientifiques, des facteurs qui ne peuvent être objectivement quantifiés ou mesurés jouent également un rôle important. Si, d'un point de vue purement pratique, la direction implique simplement « gauche ou droite », d'opposé, cette étude conduit inévitablement à l'une des grandes questions de notre existence : quelle est notre direction dans la vie ? La religion, la philosophie et l'éthique étudient cette question, et les livres de développement personnel et les programmes de Conseil tentent également de nous montrer le chemin et la direction que nous devrions suivre.

Trouver l'orientation

« L'orientation pour trouver son chemin dans le monde et dans la nature » est également une considération essentielle du développement des nouveaux produits de SWAROVSKI OPTIK. Lorsque nous observons des oiseaux et d'autres animaux sauvages, nos sens nous permettent de nous orienter, soutenus par des optiques longue portée très précises. Par exemple, la dG, le premier appareil optique longue portée doté d'une fonctionnalité d'identification numérique, peut aider à identifier les différentes espèces animales. Les jumelles NL Pure, dotées de la technologie SWAROVISION, ou le module objectif de 115 mm pour longues-vues d'observation dévoilent les moindres détails au loin et fournissent ainsi des indices importants sur l'animal. La fonction Tracking Assistant intégrée aux jumelles EL Range permet de s'orienter sur des terrains difficiles ou dans des situations complexes et facilite considérablement la recherche de la zone cible. Vous pouvez ainsi retrouver rapidement votre dernier point de mesure et trouver l'endroit où votre tir a atteint la cible.

L'orientation est toujours un processus dynamique. Il est parfois très facile de soudainement perdre ses repères. Face aux grandes questions de la vie, en particulier, l'orientation n'est jamais tout à fait certaine. L'orientation est une problématique qui nous accompagne tout au long de notre vie.

UNE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE COMPLÈTE SUR CE SUJET EST PROPOSÉE DANS L'OUVRAGE DE WERNER STEGMAIER, PHILOSOPHIE DER ORIENTIERUNG (PHILOSOPHIE DE L'ORIENTATION), DE GRUYTER 2008.

LES CHIENS DE CHASSE

À L'ŒUVRE

EN GRANDE-BRETAGNE

LÀ OÙ LA BRUYÈRE RENCONTRE LA GÉLINOTTE ET LES ÉPAGNEULS

Chiens de chasse et humains forment une équipe. Au Royaume-Uni, la chasse revêt de nombreuses formes différentes, mais toutes requièrent l'assistance de chiens de chasse. Accompagnez-nous lors d'une balade sur de sublimes landes de bruyère, où les épagneuls débusquent les gélinottes rousses.

Photos par Scott Wicking

Nous voulons inciter les personnes à prendre soin de l'environnement, à protéger la nature et à préserver la biodiversité.

#FORTHELOVEOFNATURE

En tant que garde-chasse, Andy Parker passe sa vie professionnelle sur la lande de bruyère. Il a besoin de ses chiens à longueur d'année, ce qui rend encore plus convaincant son plaidoyer passionné pour le noble Clumber Spaniel :
« J'ai actuellement 11 clumbers, ainsi que quelques springers. En avril et mai, nous commençons le comptage des gélinottes, afin d'établir le nombre de couples adultes. J'utilise les clumbers et les springers deux par deux pour rechercher les couples de gélinottes adultes. Lorsque nous débusquons un couple, nous repérons l'endroit sur un plan, et nous faisons un comptage dans la même zone chaque année, afin d'avoir une comparaison fiable d'une année sur l'autre. À cette période, nous pouvons effectuer 16 comptages différents, à raison de deux par jour : un tôt le matin et un le soir, afin de protéger les chiens de la chaleur pendant la journée, même au printemps. C'est un travail ardu dans la bruyère, et nous faisons très attention à ne pas surmener les chiens sur ce terrain. »
Le garde-chasse de la région des North York Moors poursuit : « La population de gélinottes dépend de la qualité de la bruyère. Nous sommes assez proches de la côte, et il nous arrive d'avoir des vents du nord très froids, qui provoquent des gelures dans la bruyère ; cela peut être très rude. Un temps sec au mauvais moment de l'année peut également avoir un impact négatif. Nous attendons l'éclosion des poussins de gélinottes à la mi-mai. Alors, après avoir compté les couples au printemps, nous retournons en été pour effectuer le comptage des couvées, afin d'évaluer le nombre de jeunes que produit en moyenne chaque couple. Plus de six jeunes par couple est considéré comme un bon chiffre, et des nombres à deux chiffres signifient une saison de reproduction très réussie. »
« Tout ceci nécessite la présence des chiens et, lorsqu'ils débusquent le couple adulte, nous observons avec des jumelles (SWAROVSKI OPTIK, bien sûr), afin de compter le nombre de jeunes. Nous utilisons ces chiffres pour obtenir une moyenne sur l'ensemble de la lande. Nous sommes sur la lande en permanence et nous suivons de très près les nichées à mesure qu'elles grandissent, même en dehors des comptages de printemps et d'été. »

Photo : Moorland Association

LOST IN TRANSLATION

Au Royaume-Uni, la terminologie relative au tir et à la chasse diffère du reste du monde :

La chasse (Hunting)
Au Royaume-Uni, ce terme fait généralement référence à la chasse traditionnelle au renard, pratiquée par des cavaliers élégamment vêtus, accompagnés d'une meute de chiens, à la poursuite d'un renard. La loi Hunting Act de 2004 a interdit ce type de chasse aux mammifères sauvages avec des chiens, mais la chasse peut toujours se dérouler en suivant une odeur, plutôt qu'un animal vivant.

Le tir (Shooting)
Au Royaume-Uni, il s'agit de la chasse au gibier à plumes. Les espèces typiquement chassées sont le faisan, la perdrix et la gélinotte. Ce terme inclut également la chasse à la sauvagine (canards et oies) et la chasse au pigeon ramier.

La chasse à l'approche (Stalking)
C'est le terme utilisé au Royaume-Uni pour décrire la chasse au cerf avec un fusil – ce que le reste du monde appelle la chasse.

« ILS UTILISENT LEUR NEZ POUR CONSERVER L'ÉNERGIE DE MANIÈRE INTELLIGENTE ET, POUR MOI, CE SONT LES CHIENS PARFAITS POUR LES HAUTES TERRES. »

FAIRE CONFIANCE À LEUR NEZ

Certains gardes-chasse préfèrent les labradors, et les races HPR (Hunt, Point and Retrieve) sont également de plus en plus prisées, mais pour Andy, rien ne vaut un clumber : « Si nous chassons en battue, les chiens doivent se frayer un chemin parmi la bruyère à hauteur de genoux. Ils parcourent jusqu'à cinq kilomètres par battue, et il peut y avoir cinq ou six battues par jour. Ne vous méprenez pas, c'est un travail ardu pour les chiens, mais honnêtement, je pense que c'est là que les clumbers s'illustrent. Ils utilisent leur nez pour conserver leur énergie de manière intelligente et, pour moi, ce sont les chiens parfaits pour les hautes terres. Au lieu de couvrir chaque centimètre de la zone en suivant une approche générale, ils comptent sur leur nez pour les mener jusqu'aux gélinottes. Les springers sont réputés pour leur formidable énergie, et ce sont des chiens brillants, mais vous verrez souvent qu'au milieu d'une battue, ils commencent à perdre leur enthousiasme parce qu'ils sont fatigués après avoir gaspillé tant d'énergie à couvrir chaque centimètre de terrain. »

LE TRAVAIL D'ÉQUIPE EST ESSENTIEL, CAR LES GARDES-CHASSE ET LES CHIENS TRAVAILLENT SUR LA LANDE ET LA SURVEILLENT À LONGUEUR D'ANNÉE.

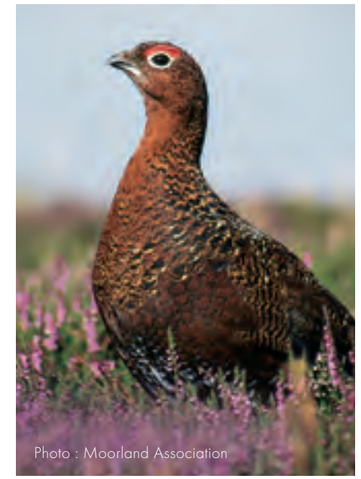


Photo : Moorland Association

LES CHIENS DE CHASSE AIDENT LES TIREURS AU ROYAUME-UNI

Avec 38 races différentes de chiens de chasse officiellement reconnues par le Kennel Club, chacun en trouvera un à son goût. Que vous passiez vos matinées d'hiver emmitouflé sur un estran gelé à guetter le cri unique des oies cendrées, ou que vous préfériez un soleil radieux sur une lande recouverte de bruyère à la poursuite des gélinottes tétras, il existe une race pour toutes les occasions.

Dans les plaines, la chasse au faisan et à la perdrix est la plus répandue. Les jours de chasse, en général, huit personnes tirent et une vingtaine de personnes s'occupent de débusquer les oiseaux et de ramasser le gibier abattu avec des chiens. Les chiens sont impliqués dans toutes les activités : ils accompagnent les tireurs immobiles, marchent avec les rabatteurs ou travaillent sur la ligne de ramassage.

Les races les plus courantes sont les labradors retrievers et les épagneuls (cockers et springers), ainsi que le très apprécié golden retriever, mais il est possible de voir jusqu'à dix races différentes en action au cours d'une même journée. Les chasseurs de gibier à plumes et de pigeons ramiers utilisent quant à eux des chiens pour les accompagner lors de leurs sorties solitaires et pour rapporter les oiseaux sauvages qu'ils ont réussi à prélever.

GLORIEUSE GÉLINOTTE

Cependant, la lande de bruyère qui recouvre les hautes terres d'Angleterre et d'Écosse abrite l'un des gibiers à plumes les plus recherchés du monde : le lagopède d'Écosse *(lagopus lagopus scotica)*. Avec son plumage brun-roux, sa queue noire, ses pieds blancs et ses remarquables peignes rouges au-dessus de l'œil, ce délicieux gibier au vol rapide vit uniquement dans les îles britanniques. Les passionnés affluent des quatre coins du monde pour s'imprégner de l'atmosphère unique de la chasse à la gélinotte, et la saison débute le 12 août, jour du célèbre « Glorious Twelfth ». À cette période de l'année, lorsque la bruyère pourpre est en pleine floraison, il n'y a guère de meilleur endroit que le sommet d'une lande à gélinottes, lorsqu'humains et chiens travaillent tous ensemble à la poursuite de cette magnifique proie.

Veiller à ce que les landes remettent leur précieux prix à l'approche du Glorious Twelfth est l'œuvre de toute une année, et les chiens sont essentiels à ce travail. Travailler en équipe est essentiel, car les gardes-chasse et les chiens parcourent et surveillent la lande à longueur d'année. Ainsi, les chiens sont essentiels au travail de milliers de gardes-chasse à travers le pays, mais ils sont bien plus que de simples machines.

BRUYÈRE DES LANDES

Le mot « lande » désigne généralement des paysages ouverts des hautes terres, dominés par la bruyère et dénués d'arbres, gérés par des exploitations agricoles ou des domaines de chasse. Environ 75 % des landes de bruyère d'Europe se trouvent au Royaume-Uni. Et pour vous donner une idée de leur étendue, la Moorland Association aide ses membres à gérer 348 000 hectares de landes de bruyère en Angleterre et au Pays de Galles seulement. En Écosse, on ne dénombre pas moins de trois millions d'hectares de landes.

Une grande partie de la lande des hautes terres du Royaume-Uni est située à plus de 500 mètres d'altitude ; le temps y est souvent humide, froid et venteux, même en été. Il faut donc un type de végétation particulier pour y prospérer, et c'est ici que la bruyère s'épanouit. Cet arbuste à feuilles persistantes, aux tiges ramifiées, recouvre naturellement la lande ouverte. Les plants de bruyère ont tendance à pousser ensemble, formant un tapis épais et touffu mesurant parfois jusqu'à un demi-mètre de hauteur, ce qui les aide à survivre aux vents forts. La bruyère constitue 90 % du régime alimentaire de la gélinotte rousse, qui se nourrit des pousses, des graines et des fleurs de la plante.

Cet extraordinaire gibier à plumes peut atteindre 130 kilomètres par heure en vol. Parfaitement adapté, il utilise la bruyère comme protection contre les éléments et les prédateurs, comme lieu de reproduction et comme nourriture. C'est l'existence de la bruyère qui permet l'existence de la gélinotte rousse.

Parmi les autres oiseaux qui prospèrent dans cet environnement figurent les échassiers tels que le courlis, le vanneau et le chevalier gambette, ainsi que les oiseaux de proie tels que le faucon émerillon et le busard Saint-Martin.

Le nectar des fleurs de bruyère donne également un miel délicieux, et les apiculteurs installent souvent leurs ruches dans la lande à la fin de l'été, lorsque la bruyère s'épanouit dans une splendide floraison pourpre.

À PROPOS DE L'AUTEUR :

WILL HETHERINGTON

est journaliste, spécialiste des sports de campagne britanniques depuis 22 ans. Rédacteur en chef de *Shooting Gazette* pendant 13 ans, de 2004 à 2017, il est aujourd'hui rédacteur et écrivain indépendant. L'un de ses rôles est celui de rédacteur en chef de *Gundog Journal*, une éminente publication bimensuelle consacrée aux chiens de chasse, éditée par Fieldsports Press. Avec ses deux fidèles labradors à ses côtés, il comprend la compagnie qu'offrent les races de chiens de chasse – sur le terrain, à traquer du gibier à plumes, ou à la maison, devant un bon feu et avec un verre de vin rouge à portée de main.

DES ANIMAUX ÉLÉGANTS DANS DES PAYSAGES À COUPER LE SOUFFLE

Si, les jours de chasse en battue, les labradors et les épagneuls sont très courants dans les landes à gélinottes, d'autres races sont inextricablement liées à cette pratique traditionnelle. Ainsi, les pointers et les setters ont toujours été utilisés pour la chasse à la gélinotte, et ces chiens élégants et gracieux ont tous les attributs pour évoluer sur ce terrain difficile. Avec leurs longues pattes et leur stature fine, ils sont presque conçus pour affronter les rudes journées sur les collines recouvertes de bruyère. Ils utilisent leur truffe ultra-sensible pour flairer leur proie à distance et se mettent à l'arrêt lorsqu'ils la trouvent.

La chasse à la gélinotte avec des pointers et des setters est généralement considérée comme l'une des méthodes de chasse les plus gratifiantes et agréables. Elle implique une journée entière de marche à travers la bruyère notoirement élastique. Pour beaucoup, elle est l'exemple même de la collaboration entre l'homme et le chien, pour prélever un gibier à plumes sauvage, durable et délicieux dans un paysage vraiment spectaculaire.

Jon Kean, célèbre défenseur écossais des pointers et setters, a déclaré, à propos de ces races : « Outre leur apparence magnifique, ils ont un merveilleux atout : ils remplissent un rôle pour lequel ils ont été élevés depuis de nombreuses générations. Et quoi de plus satisfaisant, d'un point de vue sportif, que de travailler avec ces animaux élégants dans les paysages les plus captivants des îles britanniques, à la recherche du roi des oiseaux sauvages ? »

Photo : Moorland Association

VOYEZ PAR VOUS-MÊME

Rêvez-vous de vous rendre dans les incroyables landes de bruyère ? Sur notre site web, nous partageons des conseils d'initiés sur les Yorkshire Dales, les pubs célèbres, les domaines sportifs, ainsi que les lieux de restauration et d'hébergement. Découvrez-les :

DES YEUX POUR LA NUIT

EVA-MARIA SONNWEBER, INGÉNIEURE EN DÉVELOPPEMENT CHEZ SWAROVSKI OPTIK, ET THOMAS ZERLAUTH, DIRECTEUR RÉGIONAL DES VENTES POUR L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE, ONT PARLÉ À CLOSER DU NOUVEAU PRODUIT DE SWAROVSKI OPTIK, LE NOUVEL APPAREIL DE VISION THERMIQUE PORTATIF ET À FIXATION RAPIDE tM 35.

Autrefois, la chasse dans l'obscurité était une exception. Toutefois, l'évolution des conditions (l'augmentation des dégâts causés par le gibier ou les maladies, telles que la peste porcine africaine) rend aujourd'hui nécessaire la chasse jusque dans la nuit. SWAROVSKI OPTIK considère que des sens alertes et actifs sont indispensables lors de la chasse : une observation respectueuse, une écoute concentrée et la capacité de réagir avec confiance à différentes situations. Grâce à sa technologie de vision thermique moderne, le monoculaire tM 35 permet une chasse responsable dans des conditions météorologiques défavorables et de nuit.

ASSOCIÉ À DE NOMBREUSES LUNETTES DE VISÉE SWAROVSKI OPTIK, LE MONOCULAIRE tM 35 CRÉE UN SYSTÈME COMPLET ET FIABLE, QUI NE NÉCESSITE AUCUN ALIGNEMENT OU RÉGLAGE INITIAL. IL EST UTILISABLE IMMÉDIATEMENT APRÈS LE MONTAGE SUR LA LUNETTE DE VISÉE. LORS DE SON DÉVELOPPEMENT, UNE CONSIDÉRATION IMPORTANTE A ÉTÉ D'ÉVITER TOUT DÉPLACEMENT DU POINT D'IMPACT : POUR GARANTIR CELA, L'ÉQUIPE DE DÉVELOPPEMENT DU PRODUIT A DÛ RELEVER DE NOMBREUX DÉFIS.

« Le plus gros problème des appareils de vision thermique à fixation rapide est la précision répétable et le risque de déplacement imprévisible du point d'impact. Vous devez avoir une confiance totale dans votre équipement avant de tirer sur un animal. Toute autre solution ne serait pas une bonne pratique de chasse et pourrait causer des souffrances inutiles. »
22:43

« Le concept des optiques du monoculaire tM 35 a exigé des niveaux de précision particulièrement élevés lors de son développement, de l'ordre du µm. Pour répondre au cahier des charges, les composants mécaniques ont dû être optimisés en permanence, avec de nombreux essais et mesures. »

Sonnweber ajoute : « On apprend de la somme de ses échecs. Il faut s'accrocher et rester calme, même si les choses ne se présentent parfois pas bien. Pendant le développement d'un produit, la solution semble toujours logique, avec le recul, mais il faut beaucoup d'essais et d'erreurs pour la trouver. »

22:54

CARACTÉRISTIQUES

EVA-MARIA SONNWEBER
INGÉNIEURE EN DÉVELOPPEMENT

THOMAS ZERLAUTH
DIRECTEUR RÉGIONAL DES VENTES CEE

QU'EST-CE QUI VOUS A ATTIRÉ DANS CE CHOIX DE CARRIÈRE ?

L'optique était ma spécialisation pour les examens de fin d'études. Je me suis ensuite orientée vers le développement, car c'est un secteur où l'on ne s'ennuie jamais. On travaille continuellement sur de nouveaux systèmes et de nouvelles tâches, et on ne fait jamais deux fois la même chose.

Enfant, j'avais le droit d'accompagner mon père quand il allait à la chasse, donc les produits SWAROVSKI OPTIK ont toujours fait partie de ma vie. Je voulais une carrière avec une composante internationale et, surtout, la possibilité de faire bouger les choses.

QUELS DÉFIS RENCONTREZ-VOUS DANS VOTRE CARRIÈRE ?

La technologie évolue continuellement ; vous devez donc toujours actualiser vos connaissances.

Il existe aussi des barrières culturelles et linguistiques, la taille de la région dont je suis responsable, ainsi que le fait que je doive toujours garder une vue d'ensemble.

PRODUIT SWAROVSKI OPTIK PRÉFÉRÉ

Les jumelles CL Companion ou EL Range, car elles sont idéales pour se rapprocher des animaux dans la nature.

La lunette de visée Z8i 2-16x50, car c'est la plus universelle. Et si je veux simplement découvrir et apprécier le monde, je prends mes jumelles NL Pure 32.

INTÉRÊTS

La construction (nous rénovons une vieille maison, en ce moment), l'escalade, les voyages, écouter de la musique

La chasse, le ski, la randonnée, le vélo, les voyages, le travail

ÉCOUTER ET COMPRENDRE

DE NOMBREUX EMPLOYÉS DE L'ENTREPRISE FAMILIALE TYROLIENNE SONT DES CHASSEURS ; L'ENTREPRISE SAIT DONC EXACTEMENT CE DONT LES CHASSEURS ONT BESOIN ET CE QU'ILS VEULENT. CETTE CONNAISSANCE GUIDE LE DÉVELOPPEMENT DES NOUVEAUX PRODUITS.

Thomas Zerlauth, qui a commencé sa carrière chez SWAROVSKI OPTIK il y a 20 ans lors d'un remplacement professionnel, accorde donc une importance particulière au fait de « comprendre très précocement ce que veut le marché et ce dont a besoin le chasseur ».
23:12

Pour l'ingénieure en développement Eva-Maria Sonnweber, un projet commence également par la phase d'analyse : « On collecte les informations et les idées, qu'il s'agisse d'études technologiques, d'études de marché ou d'estimations de coûts. Alors, seulement, le développement du projet peut commencer. »
23:21

UNE CONCENTRATION ABSOLUE SUR L'ESSENTIEL

MOINS VOUS DEVEZ FAIRE DE MOUVEMENTS, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE RÉUSSIR VOTRE CHASSE DANS L'OBSCURITÉ. CHAQUE BRUIT PEUT FAIRE LA DIFFÉRENCE ENTRE LE SUCCÈS ET L'ÉCHEC. LE DÉVELOPPEMENT DU MONOCULAIRE tM 35 A DONC PRIORISÉ LA FACILITÉ ET L'INTUITIVITÉ DU MANIEMENT, EN ÉVITANT LES DISTRACTIONS INUTILES ET EN PERMETTANT AU CHASSEUR DE SE CONCENTRER PLEINEMENT SUR L'INSTANT CRUCIAL.

« En tant que chasseurs, nous n'utilisons pas forcément notre matériel tous les jours. Bien sûr, il faut connaître ses outils, mais utiliser un appareil dans l'obscurité totale, sans faire de bruit, c'est loin d'être facile. L'excitation de la chasse ou les nerfs peuvent intensifier ce défi et provoquer des erreurs, » explique le directeur régional des ventes.

23:35

La conceptrice du produit n'étant pas chasseuse, elle est très attentive aux souhaits de cette communauté : « Le monoculaire tM 35 impressionne par son maniement intuitif. Appuyez simplement sur le bouton pour activer l'appareil pour toute la sortie de chasse. Il est tellement facile à utiliser qu'il n'est pas nécessaire d'étudier les instructions pendant des heures. »
23:42

TOUJOURS PRÊT

PENDANT DE LA CHASSE, NOTAMMENT AU CRÉPUSCULE ET DANS L'OBSCURITÉ, DE NOMBREUX FACTEURS SONT IMPRÉVISIBLES, ET C'EST D'AILLEURS LÀ QUE RÉSIDE L'ATTRAIT, POUR DE NOMBREUX CHASSEURS. EN PLUS DE VOS COMPÉTENCES, VOUS POUVEZ VOUS FIER À VOTRE ÉQUIPEMENT. POUR PROLONGER LA DURÉE DE VIE DE LA BATTERIE, LE MONOCULAIRE tM 35 DISPOSE DE LA FONCTION SWAROLIGHT, ÉPROUVÉE SUR LES LUNETTES DE VISÉE SWAROVSKI OPTIK.

« L'autonomie de la batterie est un facteur essentiel la nuit et par temps froid, mais aussi lors de la chasse loin de la civilisation. La fonction d'activation/de désactivation automatique contribue à économiser de l'énergie, tout en permettant des réactions rapides. »

23:48

« Un capteur d'inclinaison détecte si l'appareil n'est pas utilisé ou le fusil est incliné sur le côté. L'écran, la caméra et les autres fonctions consommatrices d'énergie passent alors en mode veille, afin d'économiser l'énergie. »
23:52

En tant que chasseur, Thomas Zerlauth sait qu'avec un affichage très lumineux, l'œil doit se réadapter à l'obscurité. Pendant ce temps, une évaluation précise de la situation est presque impossible. « Un écran trop lumineux agit également comme un projecteur sur votre visage, et peut alerter le gibier de votre présence. »

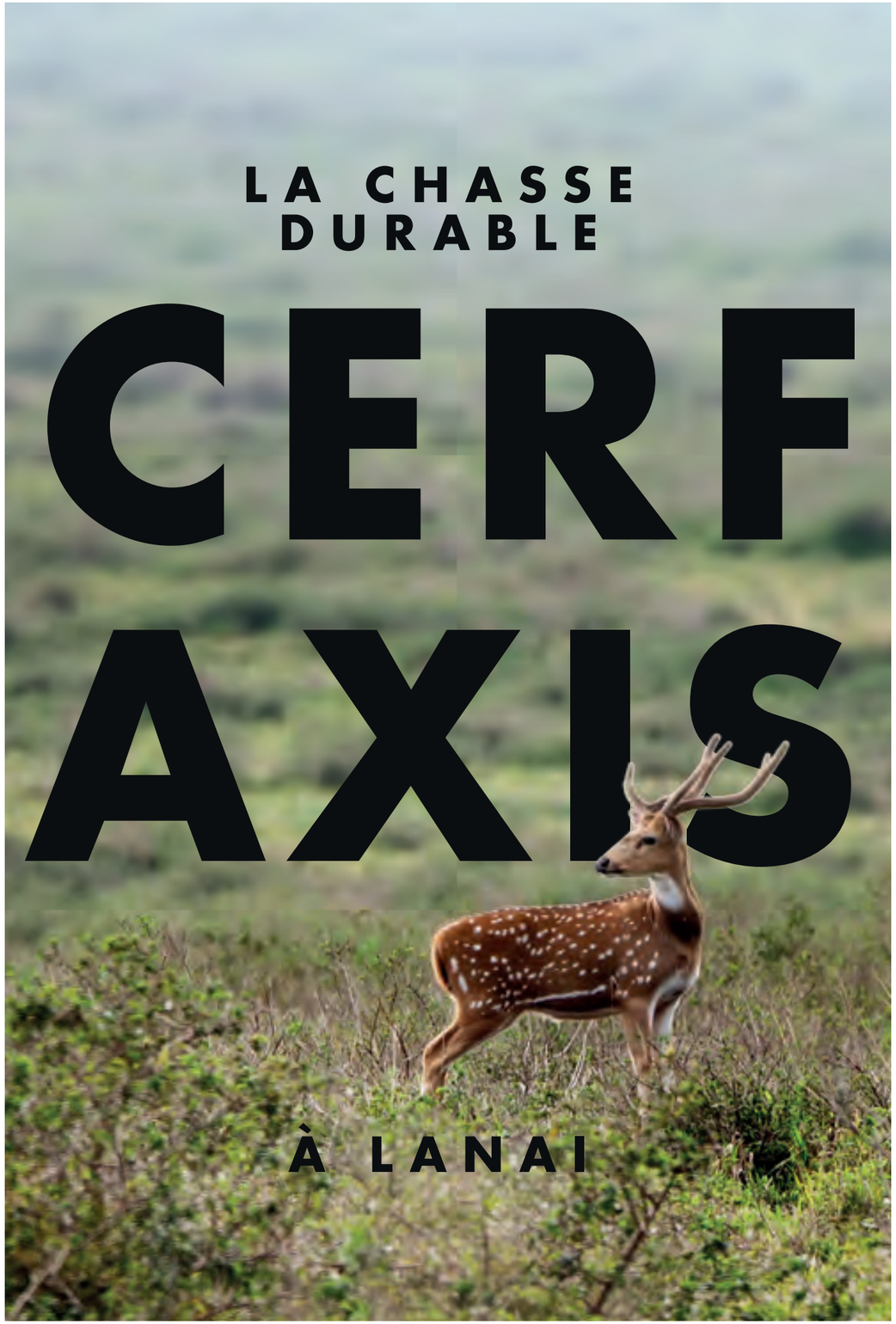
23:54

LE RÉGLAGE INTELLIGENT INTÉGRÉ DE LA LUMINOSITÉ JOUE ÉGALEMENT UN RÔLE CRUCIAL DANS LA RÉUSSITE DE LA CHASSE.

« Le monoculaire tM 35 utilise un capteur de luminosité pour distinguer le jour, le crépuscule et la nuit. Il ajuste la luminosité de l'affichage lors de l'activation. » Eva-Maria Sonnweber présente une autre fonctionnalité astucieuse : « L'appareil mémorise les habitudes de l'utilisateur. Le réglage est automatiquement associé à la luminosité ambiante et activé lorsque l'appareil est rallumé. »

23:58

ASSOCIÉE AUX LUNETTES DE VISÉE SWAROVSKI OPTIK, LE MONOCULAIRE tM 35 FORME UNE COMBINAISON PUISSANTE, AVEC UN POINT D'IMPACT FIABLE À 100 %. PRENEZ LA BONNE DÉCISION, RÉALISEZ UN TIR PARFAIT.



LA CHASSE DURABLE CERF AXIS À LANAI

« Aucun homme n'est une île, » nous a appris le poète John Donne, mais de nombreux humains vivent sur des îles, souvent au détriment de leur faune et leur flore. Le tigre de Tasmanie, le dodo ou le moa de Nouvelle-Zélande ont tous disparu à cause d'une chasse non réglementée, de la destruction de leur habitat et de la concurrence des animaux domestiques introduits ; mais pas le cerf axis de Lanai. Il n'est pas chassé jusqu'à l'extinction, il est abattu pour sa santé.

Mon épouse et moi sommes récemment partis chasser le cerf axis de Lanai. Nous avons observé leurs silhouettes tachetées et boisées qui apparaissent et s'estompent, disparaissent, puis réapparaissent tandis qu'ils paissent sur les vastes plaines vertes découpées de la plus petite île habitée d'Hawaï. « La crête, là-bas, » j'ai dit, sans quitter l'endroit du regard. « Ils sortent juste des broussailles. »

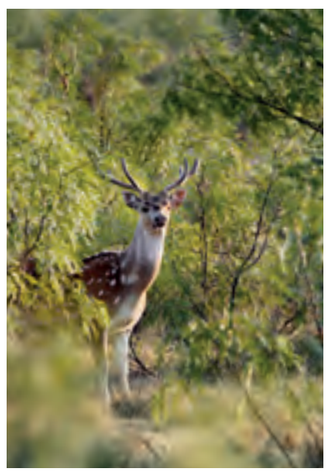
« Je les vois, » confirme Alec. « Deux de plus que ceux que je regardais là-bas. » Les cerfs étaient des silhouettes fantomatiques dans le brouillard matinal, qui changeait du gris à l'orange à mesure que le soleil brûlait les vapeurs s'élevant de la pluie de la nuit nocturne.

« Je vois deux mâles qui se battent, » dit Elizabeth. « On devrait prendre ceux-là. » En nous baissant, en marchant en canard et en rampant, nous les avons traqués et avons atteint une distance de tir sûre, mais pas avant d'avoir dérangé une demi-douzaine d'autres cerfs qui, bien cachés, se nourrissaient dans un petit fourré. Heureusement, ils sont passés à l'écart de nos proies, sans les déranger.

« Si on arrive jusqu'à ce buisson, on devrait pouvoir tirer, » a estimé Alec. Il est passé devant, Elizabeth l'a suivi et j'ai fermé la marche avec mon appareil photo. Les bois du mâle émergeaient de la verdure lorsque mon épouse s'est installée, le fusil bien installé sur un bipied portable. Nous avons attendu. Une biche, trois autres biches et quatre faons sont entrés dans la clairière, arrachant les herbes et se rapprochant de nous. Si le mâle n'émergeait pas rapidement des broussailles, le troupeau atteindrait notre cône olfactif et se disperserait en un instant. « Le voilà ! », a chuchoté Alec. « Voilà sa tête. Attends que son épaule soit visible. » Elizabeth a tiré. Nous avions franchi la première étape pour présenter, sur notre table, ce que beaucoup considèrent comme le plus délicieux chevreuil du monde.

« Nous ne connaissons pas le nombre exact de cerfs sur l'île, » avoue le biologiste John Burrell, « mais les insulaires les mangent par centaines, et nos études et modélisations indiquent que la population de cerfs a doublé au cours des dix dernières années ». Doublée ? Alors qu'ils sont chassés et mangés ? Ce phénomène nécessite une explication.

En tant que directeur général de High Adventure Company, en coordination avec Pineapple Brothers Lanai, John Burrell gère la chasse au cerf et au chevreuil sur les 97 % de terres de Lanai appartenant à Larry Ellison, qui a fondé la société de logiciels Oracle en 1977. L'objectif d'Ellison est de faire de l'île une communauté autosuffisante et « verte » : énergie solaire, énergie éolienne et légumes. John Burrell est convaincu que le cerf axis peut être un élément clé de ce projet.



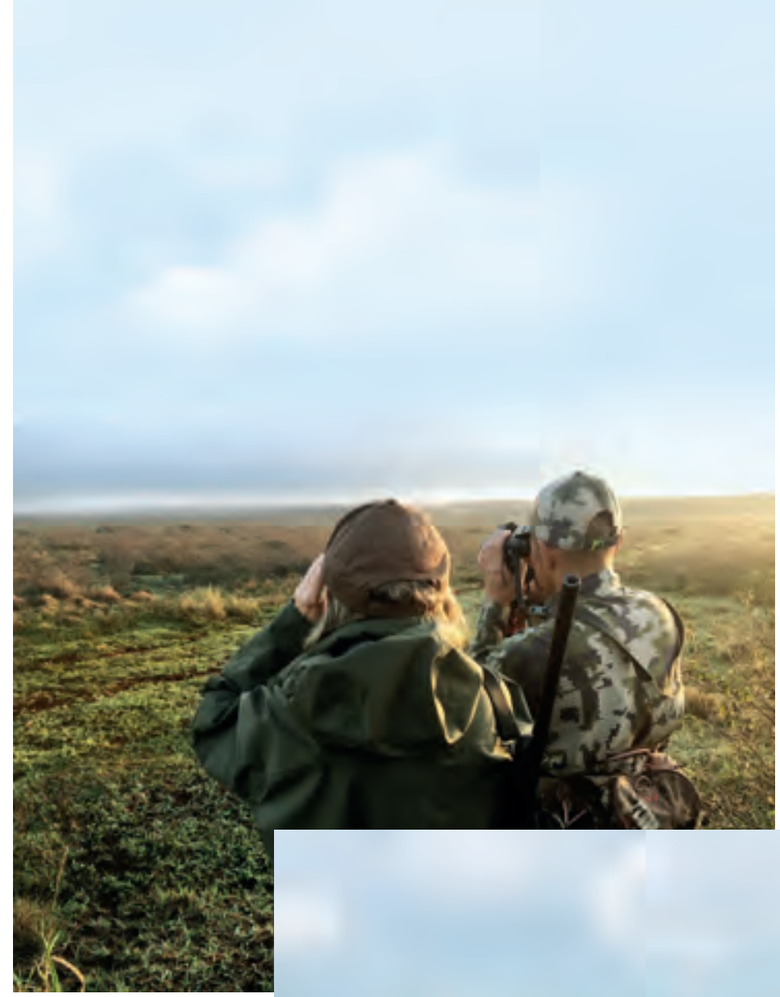
« C'est assez simple, à vrai dire, » explique-t-il. « Vous pouvez élever du bétail ailleurs, puis expédier les animaux ou leur viande ici, pour la consommation, puis lutter contre l'érosion continue due au passage de cerfs trop nombreux, qui mangent trop de végétation. Ou vous pouvez chasser, abattre et manger suffisamment de cerfs de Lanai pour non seulement répondre aux besoins en protéines des habitants de l'île, mais aussi maintenir la population de cerfs dans les limites de la capacité de l'île. Nous gardons les cerfs, nous nourrissons les habitants, nous restaurons les plantes indigènes, nous réduisons l'érosion et nous minimisons l'empreinte carbone qui résulte de l'élevage de bétail et de son expédition. Nous créons également des emplois et nous générons des fonds issus du tourisme pour l'économie locale. »

Il semble que la chasse au cerf de Lanai pourrait devenir un exemple d'utilisation durable. Pour apprécier pleinement cette dynamique en développement, il faut connaître l'histoire de l'île. Perchée dans le Pacifique à l'ouest de Maui, Lanai a une histoire environnementale sordide qui a commencé lorsque les insulaires hawaïens se sont installés dans de petits villages de pêcheurs, le long de la côte. À cette époque, la peste noire dévastait l'Europe. Dans les années 1780, le roi Kamehameha I lança une attaque contre Lanai, anéantissant presque toutes les colonies. Dès 1892, un immigrant chinois cultivait de la canne à sucre sur l'île ; il fut rejoint par une colonie d'éleveurs de moutons mormons, et le surpâturage commença. En 1902, Lanai Cattle Company acheta l'île, exacerbant le déclin végétatif. L'érosion creusa des ravines et des ravins, à mesure que les sols rouges de l'île furent lessivés. Les plantes et les oiseaux indigènes disparurent. Un anneau de boue rouge, encore présent aujourd'hui, ceignit l'île.

Puis vint l'express des ananas. En 1922, un certain James Dole acheta toute l'île et créa la plus grande plantation et usine de transformation d'ananas du monde. Répondant à 75 % de la demande mondiale de ce fruit exotique, elle accéléra encore la destruction des plantes et des animaux indigènes. Pour ajouter un peu de vie sauvage à cette ferme industrielle, quelqu'un importa des cerfs axis des îles voisines et les lâcha.

Ce n'était pas une tentative de restauration de la faune indigène de Lanai. Le cerf axis, également connu sous le nom de chital, est un superbe cerf subtropical très tacheté, originaire d'Inde. Les premières réserves hawaïennes furent présentées au roi Kamehameha IV en 1860. En 1922, la plupart des Hawaïens les considéraient probablement comme des indigènes, eux aussi.

Les cerfs trouvaient les plants d'ananas savoureux et leur nombre fut donc maintenu sous contrôle au moyen d'une chasse et d'un abattage agressifs. Au milieu des années 1960, toutefois, le marché mondial de l'ananas évolua, et l'île aux ananas de Dole commença à décliner rapidement, devenant « l'ancienne île aux ananas ». Le dernier fruit fut récolté en 1992, mais les cerfs axis, que l'on avait laissés libres de se reproduire, prospérèrent. Lorsqu'Ellison acheta l'île en 2012, les cerfs étaient devenus une menace environnementale.

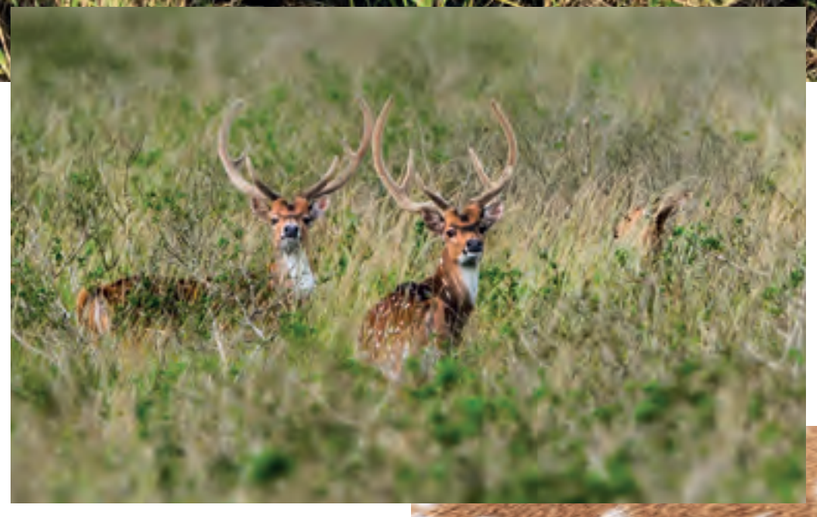


NOUS GARDONS LES CERFS, NOUS NOURRISSONS LES HABITANTS, NOUS RESTAURONS LES PLANTES INDIGÈNES ET NOUS RÉDUISONS L'ÉROSION.

Les cerfs étaient des silhouettes fantomatiques dans le brouillard matinal.

#FORTHELOVEOFNATURE

Profiter de la magie de ce précieux instant et redécouvrir l'amour de la nature.



Le cerf axis, également connu sous le nom de chital, est un superbe cerf subtropical très tacheté, originaire d'Inde.

L'UTILISATION DURABLE RESTE LA MÉTHODE ÉPROUVÉE PAR LA NATURE POUR PRÉSERVER SA FÉCONDE DIVERSITÉ D'ÊTRES VIVANTS.

C'est alors que sont entrés en scène John Burrell et ses amis, qui évaluèrent les troupeaux grandissants et élaborèrent un plan : vendre des chasses au cerf, de manière agressive. Recruter des guides locaux. Remplir les hôtels, les cabanes et les pavillons. Proposer des services de transformation de la viande e de taxidermie, et offrir du chevreuil aux quelque 3 300 habitants de l'île.

« Ça fonctionne bien, » note John Burrell. « Les habitants de Lanai consomment (littéralement) des tonnes de viande de gibier chaque année. Pendant le Covid, c'est devenu plus important que jamais. Nos chasseurs commencent à entamer la surpopulation de cerfs. »

Les cerfs non indigènes ne sont pas pour autant qu'une malédiction, et non une bénédiction. La communauté biotique de l'île étant déjà gravement perturbée (de nombreuses plantes invasives, ainsi que des chèvres sauvages, des chats domestiques et des oiseaux originaires de différents continents), cette saillie volcanique dans le Pacifique central ne retrouvera jamais son état originel. En attendant, les cerfs d'Inde qui y vivent empêchent de nombreux arbustes et herbes invasifs de devenir incontrôlables, tout en réduisant le combustible des incendies de forêt.

« L'astuce consiste à contenir le nombre de cerfs, afin qu'ils limitent à leur tour les mauvaises herbes, sans toutefois accroître l'érosion qui ronge l'île depuis plus de 150 ans. C'est un exercice d'équilibre, mais nous voyons la lumière au bout d'un tunnel qui semble s'étendre d'ici cinq à dix ans. D'ici là, le troupeau devrait avoir atteint une taille durable, qui offre la plupart des avantages sans inconvénient majeur. »

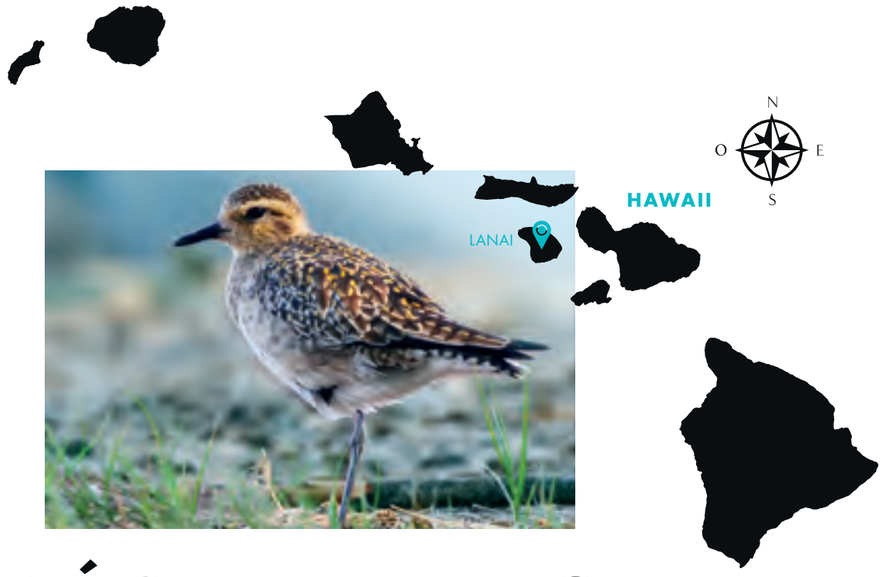
Un tel succès est peut-être spécifique à Lanai, selon John Burrell : « La présence de cerfs non indigènes sur les autres îles est également un problème constant, mais la propriété foncière et la fragmentation des habitats rendent sa gestion plus difficile. Ici, nous pouvons élaborer un plan et l'appliquer sur 97 % de l'île. »

Parmi les autres avantages environnementaux qu'offrent la chasse et la consommation du cerf de Lanai figure l'étonnante santé des animaux. Isolés depuis des décennies, ils sont exempts des principaux parasites et maladies infectieuses. L'île ne comporte pas de cultures génétiquement modifiées dont ils pourraient se nourrir et, bien sûr, ils ne reçoivent pas d'injections d'hormones, de vaccins ou d'autres polluants. C'est un dîner de rêve entièrement biologique pour les locavores. Et quelle viande ! Fine, tendre, douce... un délice d'épicurien.

Après avoir dégusté notre premier cerf, ma femme et moi avons traqué et abattu un autre mâle et deux femelles. Notre guide a confié les carcasses à un boucher de Lanai City, qui les a dépouillées, maturées et découpées en steaks, côtelettes et rôtis. Nous avons transporté les morceaux jusqu'à Maui, afin de les partager avec des amis, puis nous avons ramené le reste de la viande par avion, dans une caisse à poisson.

Le programme de gestion des cerfs de Lanai nous rappelle que, comme aucun de nous n'est une île isolée, ni les cerfs, ni les ananas, ni les îles volcaniques ne sont déconnectés du reste du monde. Tous les éléments sont liés et entrelacés, tels des rouages de la roue ancienne de la nature. La vie entretient la vie. L'utilisation durable reste la méthode éprouvée de la nature pour maintenir la diversité féconde des êtres vivants.

Le voyage de chasse a été organisé par High Adventure Company : highadventurecompany.com



PRÉSENTATION DE LANAI

Si Oahu, Maui et Hawaï (« the Big Island ») sont des lieux de vacances plébiscités depuis au moins 1778 (date de l'arrivée du capitaine James Cook, explorateur britannique), Lanai les rejoint désormais. Récemment rénové, l'établissement Four Seasons Resort and Lodge près de la baie historique de Hulopoe et l'historique Hotel Lanai rénové lui aussi, proche du centre-ville de Lanai City, offrent des bases depuis lesquelles explorer cette petite île peu fréquentée, où le rêve de vacances sans stress devient réalité.

Les chasseurs peuvent non seulement traquer les 30 000 cerfs tachetés de l'île, mais également observer et traquer les mouflons sauvages. Ils peuvent également améliorer leur maîtrise du tir au pigeon d'argile, à l'arc, à l'arme de poing et au fusil sur des cibles éloignées jusqu'à 1 143 mètres.

Toutefois, Lanai propose bien plus que des sports de tir. Les vacanciers peuvent parcourir 644 kilomètres de sentiers non aménagés, faire de la randonnée, du vélo, de l'équitation ou louer un 4x4 et explorer des merveilles naturelles et des sites historiques tels que les ruines de Kaunolu Village, vieilles de 600 ans, et les pétroglyphes sur les falaises au-dessus de la baie de Kaunolu. Ils peuvent également marcher dans les pas des anciens insulaires et pêcher dans les mêmes eaux profondes que le roi Kamehameha I.

Pour une vue plus complète, faites une randonnée de 21 kilomètres sur le sentier Munro Trail, qui longe la crête de l'île jusqu'au sommet du Lanaihale (1 027 mètres), le volcan éteint qui a émergé du Pacifique pour créer cette île, il y a des millions d'années.

Plus près du niveau de la mer, vous pouvez vous promener le long de la côte pour découvrir des paysages marins spectaculaires, tels que Pu'u Pehe ou Sweetheart Rock, où vous pouvez explorer les baïnes rocheuses du Pacifique. Enfoncez vos orteils dans des plages de sable doux, où se reposent les tortues de mer, pendant que les dauphins patrouillent au large. Nagez et faites de la plongée libre dans les eaux bleues de Hulopoe Bay. Pour changer de rythme, découvrez les restaurants et cafés pittoresques de la ville historique de Lanai City. Apprenez-en davantage sur l'histoire au Lanai Culture & Heritage Center.

N'oubliez pas vos jumelles. Que vous soyez à Lanai City ou que vous arpentiez l'arrière-pays, vous pourrez observer des oiseaux exotiques introduits depuis l'Afrique, le Brésil et le Japon, ainsi que des espèces indigènes telles que le pétrel hawaïen menacé. Les pluviers fauves sont courants et tolèrent que les personnes les observent à travers de gros objectifs.

Des paysages marins spectaculaires et des baïnes rocheuses du Pacifique peuvent être découverts le long du littoral.

AU PLAISIR *DE VOUS* VOIR !

DÉCOUVREZ DE VOS YEUX LE MONDE DE SWAROVSKI OPTIK.

Nous allons partout où de belles choses attendent d'être découvertes. Nous utilisons des concepts novateurs pour vous rapprocher de la nature et vous faire découvrir nos optiques longue portée de qualité supérieure : ne manquez pas nos nouveaux vélos écologiques ou les célèbres remorques SWAROVSKI OPTIK !

DATES

Découvrez où et quand vous pouvez nous rencontrer :

swarovskioptik.com/at/en/hunting/events-overview/mex

Nous sommes là pour vous en ligne aussi ! Suivez-nous sur nos réseaux sociaux pour découvrir d'autres articles passionnants et obtenir des conseils pratiques sur nos produits.

facebook.com/swarovskioptik.hunting
instagram.com/swarovskioptik_hunting

TOUJOURS LÀ POUR VOUS

NOTRE OBJECTIF EST VOTRE SATISFACTION TOTALE.

DES PERSONNES AU SERVICE DES PERSONNES

Les passionnés de nature du monde entier ont l'assurance de bénéficier d'un service direct et personnalisé de la part de l'équipe d'experts de SWAROVSKI OPTIK.

L'EFFICACITÉ EST ESSENTIELLE

Nous collectons les données de clients nécessaires pour nous permettre de vous proposer l'assistance efficace, personnalisée et orientée solutions que vous attendez à l'ère numérique moderne.

NOUS AIMONS VOUS AIDER

Vous cherchez une pièce de rechange ou des conseils concernant nos produits, ou votre équipement a peut-être besoin de réparations après de longues années d'utilisation ? Contactez simplement notre service clientèle ; nous serons ravis de vous aider.

MY SERVICE
SWAROVSKIOPTIK.COM

Vous avez besoin d'aide pour configurer, utiliser ou effectuer l'entretien de nos produits ? Consultez nos FAQ en ligne. Rendez-nous visite sur MYSERVICE.SWAROVSKIOPTIK.COM pour obtenir de l'aide et des conseils.

LES COORDONNÉES DES REVENDEURS SPÉCIALISÉS

de produits SWAROVSKI OPTIK sont disponibles sur le site Web
dealer-locator.swarovskioptik.com

SERVICE CLIENTÈLE INTERNATIONAL
00800 3242 5056
Du lundi au jeudi de 8 h à 17 h,
le vendredi de 8 h à 12 h
customerservice@swarovskioptik.com

SERVICE CLIENTÈLE AMÉRIQUE DU NORD

(800) 426 3089
Du lundi au vendredi de 8h30 à 17 h
info-us@swarovskioptik.com

Notre équipe de service clientèle sera ravie de répondre à toutes vos questions concernant nos produits.
Retrouvez nos produits en ligne à l'adresse SWAROVSKIOPTIK.COM

SEE *THE* UNSEEN

SWAROVSKI
OPTIK